Automne 2022
236

GR® SENTIERS

LE seul magazine belge 100% rando

RETOUR RANDO

Les vallées de la Burdinale et de la Mehaigne

À l'assaut des terrils campinois

Les Monts-du-Cantal

NOUVEAUTÉS

GR 56 Sentiers de l'est de la Belgique

Quinze Randos Familles en province de Liège

www.grsentiers.org

LE BERGER RÉPOND À LA BERGÈRE…

Dans le dernier numéro de notre magazine, je vous expliquais que la plateforme des associations de promotion de la mobilité douce, dont les GR font partie, avait déposé un mémorandum en dix points auprès des quatre ministères régionaux wallons concernés.

Sortie de nulle part, une plateforme se nommant « collectif ruralité » (également composée de onze associations plus au moins liées au monde des propriétaires ruraux…) s'est fendue d'une conférence de presse durant laquelle de nombreuses inexactitudes ont été proférées en réaction à notre mémorandum.
À les écouter, nous serions des activistes prônant la destruction des clôtures entravant le passage public, que nous souhaitons voir disparaître panneaux et clôtures – j'en passe et des meilleures… – et notre mémorandum serait un appel à la violence et à la justice privée ! Rien que ça !

Nous sommes très clairement entrés dans un match à onze contre onze. Notre équipe souhaite pouvoir utiliser tous les sentiers et chemins publics repris à l'Atlas alors que l'autre équipe veut voir le moins de monde possible traverser ses propriétés. Cela fait de bien trop nombreuses années que l'arbitre ferme les yeux alors que la solution existe. C'est un travail conséquent mais indispensable : remettons l'Atlas de 1841 à jour ! Des essais ont été réalisés, des consultations organisées, des solutions recherchées, et plus rien ne bouge ! En 180 années notre territoire a changé ! À l'heure de l'informatisation généralisée et du tout au smartphone, notre pays utilise comme référence un ouvrage aux pages jaunies, quand elles n'ont pas disparu, qui n'a que très peu été mis à jour en 180 ans ! Autre question qui demande réponse : quel est le ministère compétent pour cette matière ? Aïe, aïe, aïe… ça se complique encore un peu et cela n'augure rien de bon quant au délai de mise en œuvre de ce dossier « très chaud ».

Chaud est également le dossier du calendrier unique dans lequel tout utilisateur de la forêt devrait pouvoir se renseigner sur l'accessibilité d'un sentier ou chemin durant la future saison de chasse. Il est annoncé et promis depuis des années pour la saison de chasse 2022-2023. Qui vivra verra…

Vous remarquerez que le prix de la majorité des topos est passé de 18 à 20 € depuis 1er septembre. L'explosion des frais d'impression ainsi que celui du papier nous oblige à cette augmentation qui ne représente que la moitié du montant réel des diverses augmentations. Nous espérons que les prix vont se stabiliser sans quoi nous devrons répercuter l'autre moitié également. Il en va de même pour le montant de votre affiliation qui passera à 25 € à partir du 1er janvier 2023. Ici aussi, ce sont les frais d'impression du magazine qui en sont responsables.

Il me reste à vous souhaiter d'excellentes randonnées automnales.

Marc Vrydagh, *président*

Soutenez les Sentiers GR… et contribuez ainsi aux frais d'entretien du balisage des sentiers GR. Cotisation annuelle (365 jours, de date à date) : 20 € (28 € pour l'étranger). Compte : BE48 0882 8373 7927 ou paiement en ligne. Vérifiez votre adresse sur votre virement. Indiquez en communication vos adresses mail et postale.

Remboursement éventuel de votre affiliation. Lors de la réception de votre premier MAG GR Sentiers, vous recevrez par mail ou par la poste votre nouvelle carte de membre et un formulaire prérempli avec le montant de 20 € pour un remboursement accepté par des mutuelles.

Important : vous changez d'adresse postale ou électronique. Signalez-le vous-même sur le site : <Mes informations personnelles> et <Mes adresses> ou par courriel (merci de préciser votre ancienne adresse) : affiliations@grsentiers.org, responsable du fichier « membres ».

Prolongez votre découverte. Chaque semaine, retrouvez toute l'actualité des sentiers GR sur *www.grsentiers.org*
Abonnez-vous gratuitement à notre lettre d'information mensuelle sur le site et soyez informé(e) de nos activités.

Éditeur responsable : Marc Vrydagh – Rue Nanon, 98 – 5000 Namur

Le saviez-vous ? Ce magazine est entièrement imprimé sur du papier écologique avec des encres à base végétale.
Bouclage de ce numéro achevé le 2 septembre 2022. Le prochain magazine paraîtra le 21 décembre 2022. Photos DR sauf mention contraire.
Vos réactions et infos sont les bienvenues avant le 15 octobre 2022 sur redaction@grsentiers.org
Ont contribué bénévolement à ce numéro : Henri Corne, Mélody Dermine, Pierre De Keghel, Jean-Pierre Beeckman, Bernard Weickmans et Thierry Maréchal.
Impression : Snel, 4041 Vottem. Routage : www.ateliercambier.be – Publicité : communications@grsentiers.org
La reproduction, même partielle, d'articles et illustrations est interdite sauf accord écrit préalable de la redaction@grsentiers.org
Passez au digital dès aujourd'hui ! Votre magazine est aussi disponible sous forme de fichier informatique (pdf).
Les membres intéressés peuvent ainsi remplacer la version papier en nous envoyant un courrier électronique à l'adresse communications@grsentiers.org
Sommaires des derniers numéros du magazine GR Sentiers : consultables sur notre site Internet et les numéros les plus anciens en téléchargement libre sur www.grsentiers.org
Commander les anciens magazines : possibilité pour les nos 225 à 235 au prix de 9 € (Belgique uniquement et frais de port compris) tresorier.adjoint@grsentiers.org

Suivez-nous, découvrez les rendez-vous GR sur les réseaux sociaux et partagez vos expériences !
Sur Instagram : sgr_belgique • Sur notre page Facebook : www.facebook.com/GRSentiers/
Sur le groupe Facebook : www.facebook.com/groups/sgrbelgium/ • Retrouvez-nous sur www.grsentiers.org

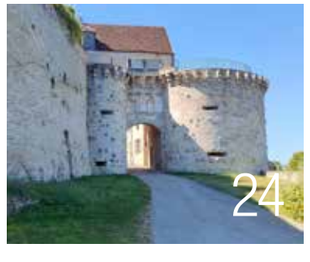
RANDONNEZ CURIEUX

Trimestriel n° 236
Belgique 9 €
Oct.-nov.-déc.
2022

Couverture : Olloy sur Viroin © Félix Thiry

ERA-EWV-FERP

Le seul magazine belge 100% rando.
Édité par l'asbl Les Sentiers de Grande Randonnée (SGR)



ACTU DES GR
4 Sentiers de l'Est
5 Quinze Randos Familles en province de Liège

GR ET VOUS
6 Nos randos-découvertes automnales

MOBILITÉ
7 Bons plans pour rejoindre votre rando

FORUM
8 S'informer en période de chasse

RETOUR RANDO
12 Les terrils campinois
16 Entre Burdinale et Mehaigne
24 De Bruxelles vers Saint-Jacques
26 Les Monts-du-Cantal

IDÉE RANDO
19 Entre Ardenne et Famenne

DAME NATURE
23 Soyons acteurs de la qualité de nos itinéraires

À VOTRE SANTÉ
29 La bruyère

ÉQUIPEMENT
30 Des équipements durables pour cet automne

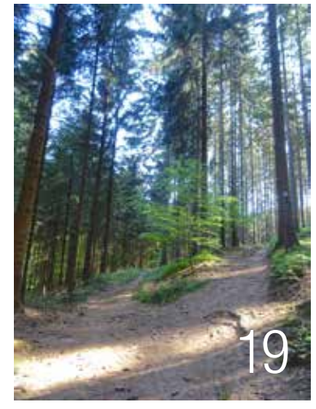
NOS PARTENAIRES
31 Le bon plan des Auberges de Jeunesse

UNE HISTOIRE DE SENTIERS
32 Sentiers du Namurois

PATRIMOINE
36 La route des La Marck

PASSÉ-PRÉSENT
38 Les voleurs de chemin…

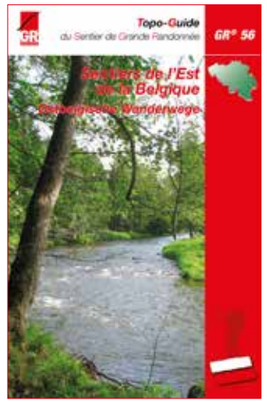
LIBRAIRIE ET CONTACTS GR
39 Six collections, quarante-quatre topo-guides



NOS PARTENAIRES

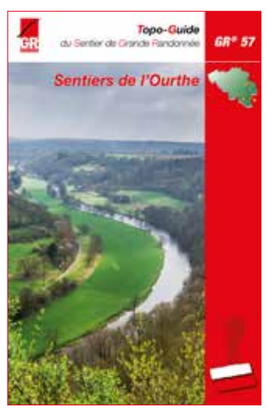
Le GR 56 « Sentiers de l'Est de la Belgique »
Des 3 Bornes aux 3 Frontières (156,9 km)

Variantes : « Sentier des Fagnes » 97,2 km, Warche 36 km, Amblève 37 km.
Liaison Bayehon 11,5 km.



À l'occasion de cette huitième édition du topo-guide, nous avons remanié en profondeur le tracé de ce **GR** qui, en même temps, change de nom pour devenir « **Sentiers de l'Est de la Belgique** ».
Ce n'est pas un hasard si ce GR 56 est un des plus anciens tracés de grande randonnée de Belgique. L'extrémité orientale du pays a toujours constitué un domaine privilégié pour la randonnée pédestre.
Ce topo-guide permet de découvrir une région à la fois cohérente et en même temps variée : deux pays, avec la prédominance de la Belgique ; deux langues, avec la prédominance de l'allemand ; deux bassins fluviaux, Meuse et Rhin ; deux régions géographiques, l'Ardenne et l'Eifel. L'ensemble du circuit s'articule autour du parc naturel Hautes-Fagnes – Eifel avec la réserve naturelle des Hautes-Fagnes comme point d'orgue. La nature est donc présente partout, comme un leitmotiv : un fort pourcentage de contrées forestières mais aussi de nombreux ruisseaux et rivières, des landes et des secteurs plus herbagers.
Le GR 56 passe par les points culminants de la Belgique : Botrange, Mont Rigi, Baraque Michel, Weißer Stein… Le climat s'en ressent mais c'est un pays qui est beau, même sous la pluie, la neige ou le vent, pour devenir superbe quand le soleil rayonne.
Le tracé (commun en son début avec le GRP 563 « Tour du Pays de Herve ») débute aux Trois Bornes à Gemmenich (Belgique - Allemagne - Pays-Bas), passe par Moresnet, Eynatten et Raeren pour atteindre Eupen.
De cette capitale de la Communauté germanophone, le tracé principal « Sentier des Frontières » traverse la fagne de Nathsief puis arrive à Monschau. De cette ravissante localité, le GR 56 va s'évader en remontant les vallons du Perlenbach et de l'Olef qui ménagent au printemps des spectacles floraux remarquables, alors que les jonquilles s'épanouissent. Au débouché des vastes forêts eifeliennes, il rentre en Belgique et se dirige vers Krinkelt. Après la remontée de la Holzwarche, près de Buchholz, le périple change de bassin fluvial en abandonnant les affluents et sous-affluents mosans pour leurs congénères rhénans. L'Our, toute proche, est si accueillante. Des villages réapparaissent : Manderfeld, Schönberg, Hemmeres, Auel, Weweler et Burg-Reuland, dominé par son vieux château fort. Et le tracé se poursuit, alors en compagnie du GR 5, jusqu'à Ouren et les Trois Frontières (Belgique – Allemagne – Grand-duché du Luxembourg).
Toutefois, à partir d'Eupen, il est aussi possible de parcourir la variante « Sentier des Fagnes ». Sur cet itinéraire, le randonneur traversera les grands espaces sylvestres de l'Emmelser Wald, côtoiera les rives wallonnes de l'Amblève amenant un changement de culture, de paysage, plus doux, moins sauvage… Passant par le Signal de Botrange, il traversera aussi les fagnes (la fagne Wallonne, celles de Fraineu ou encore de Setay), marchera le long de ruisseaux devenant torrents aux allures alpestres (Trô Marets, Bayehon), traversera la Warche pour atteindre le pays de Malmedy qui apparaît, bucolique, bocager et accueillant avant de poursuivre vers Recht, Saint-Vith et Neidingen pour rejoindre le tracé principal « Sentier des Frontières » à proximité de Burg-Reuland.
Deux autres variantes, reliant les deux sentiers et décrites dans les deux sens, sont proposées ; elles permettent de compléter agréablement cette découverte de l'Est de la Belgique.
La première débute à Malmedy et remonte tout le cours de la Warche, longeant les vastes lacs de barrage de Robertville et de Bütgenbach pour essayer de trouver la source de la rivière, non loin de Honsfeld.
La seconde longe au plus près le cours supérieur de l'Amblève. Elle a été réalisée en étroite collaboration avec le Contrat de rivière Amblève.

Yves Pirlet et Pierre De Keghel
avec mise à jour de Marc Herff et Alain Lousberg



GR 57 Sentiers de l'Ourthe

Si les « Sentiers de l'Ourthe » ont toujours été particulièrement fréquentés et appréciés, c'est parce qu'ils emmènent les randonneurs dans des paysages particulièrement beaux ou dans des endroits riches de culture. Au travers du Condroz, de la Calestienne, puis de l'Ardenne, ceux-ci (re)découvriront des sites impressionnants. La Roche aux Faucons ou le Hérou sont certainement les plus connus. Il en est bien d'autres, comme l'église romane de Xhignesse, les grottes de Hotton, l'ermitage Saint-Thibaut, la fortification celtique du Cheslé, Durbuy « la plus petite ville du monde », le barrage de Nisramont, le beau village de Steinbach, le château de Clervaux, la quiétude quasi absolue du parcours entre Nisramont et Wyompont, le coin de Sainte-Ode chargé d'histoire…

L'itinéraire du GR 57 - Sentiers de l'Ourthe est divisé en cinq parties :
1. Sentier de l'Ourthe
   (de Liège au barrage de Nisramont)
2. Sentier de l'Ourthe orientale
   (du barrage de Nisramont à Troisvierges)
3. Sentier de l'Ourthe occidentale
   (du barrage de Nisramont à Libramont)
4. L'Escapardenne ou Eislek Trail (de Troisvierges à Diekirch puis liaison vers le GR® 5)
5. Liaison Liège (parc de la Boverie) - GR® 5 (Barchon).

Pour cette neuvième édition, plusieurs tronçons du parcours ont été profondément modifiés. L'itinéraire entier a fait l'objet d'une nouvelle description.

Quinze *Randonnées en Famille* à la journée dans la province de Liège

Une nouvelle version du topo-guide qui avait été édité une première fois en mars 2012.

Quatorze des quinze randonnées ont été revues en profondeur alors que la RF 13 (départ de Baugnez) a été remplacée par une toute nouvelle démarrant à Wavreumont.
Ce petit guide emmène à nouveau les adeptes de la marche aussi bien sur des sentiers balisés blanc et rouge que sur ceux balisés jaune et rouge ou encore sur d'autres chemins, nombreux et variés, en province de Liège.
Cette fois, nous proposons pour chaque site visité, une petite boucle (de 4,7 à 11,2 km) et une plus longue (de 10,2 à 17,2 km), avec, en supplément, une boucle moyenne de 9 km pour la rando n° 11 du barrage de la Gileppe.
C'est la nouveauté de cet ouvrage que de se focaliser d'abord sur les courtes distances.
Relief du paysage liégeois oblige, quelques boucles comportent des déclivités importantes, signalées en tête de descriptif. Se voulant une initiation à la randonnée, et qui sait… un jour à la Grande Randonnée, ce topo-guide s'adresse plus particulièrement à de jeunes (pré)adolescents et à leurs parents.
Pour que ce terme initiation prenne tout son sens, nous avons inclus, pour chaque randonnée, une ou deux fiches « vertes ». Elles feront découvrir aux plus jeunes différents aspects de la nature traversée pendant ces escapades par monts et par vaux. De nombreuses photos d'oiseaux, de mammifères, de fleurs, de plantes… agrémentent chacune de ces fiches.
Enfin, cerise sur le gâteau, au terme de chaque randonnée, vous pourrez profiter en famille du plaisir agréable de vous détendre ou de vous instruire en découvrant les richesses du patrimoine culturel de la Wallonie. En effet, à proximité de l'arrivée, il y a toujours un ou plusieurs centres d'intérêt culturel ou récréatif à explorer.

GR® ET VOUS

Randos découverte GR.
Participation gratuite et ouverte à tous.
Prévoir de bonnes chaussures.
Chaque participant y randonne sous sa propre responsabilité, c'est donc à lui de veiller à s'assurer, s'il le souhaite, tant en responsabilité civile qu'en indemnisation de ses dommages corporels ou autres.
L'occasion de planifier vos prochaines randonnées, de rencontrer des baliseurs bénévoles passionnés, de leur faire part de vos remarques et suggestions et de choisir parmi un aperçu des topo-guides sans payer de frais de port !

Namur

Rando autour du château de Lavaux

Départ du château de Lavaux-Sainte-Anne, le samedi 1er octobre à 9 h 30, itinéraire de 20 km.
Contact : promo.namur@grsentiers.org

Brabant - Bruxelles

Entre Senne et Soignes

Départ de la gare de Rhode-Saint-Genèse le dimanche 2 octobre, à 9 h 45 pour les 20 km et à 13 h 45 pour les 9 km.

Vous serez surpris par les paysages ouverts et peu construits, lors de cette randonn*ée* qui se déroulera souvent dans la campagne et quelquefois dans les sous-bois...
En voiture : GPS 50.747985, 4.361700, vaste parking.
En train, ligne 124 Bruxelles - Charleroi ; deux liaisons horaires et par sens le dimanche.
Retour commun des deux randonnées prévues vers 16 h 30 à la gare.
Contact : brabant@grsentiers.org
0472 267 597 – www.grsentiers.org

Plus de détails sur toutes les randonnées organisées par les SGR en Wallonie et à Bruxelles : consultez régulièrement l'agenda sur *www.grsentiers.org*

Luxembourg

Quand le magique GR 16 Semois suscite les projets

Ce 21 mai, Rando découverte organisée en province de Luxembourg, au départ de l'esplanade du château de Bouillon. Les distances de 14 et 21 km se déroulent à merveille, bien que... nous avons réussi à perdre notre Monsieur Promo Luxembourg... Au retour, petit verre amical en terrasse sur l'esplanade. Chacun y va de son anecdote.... ça babille... quand, tout à coup, mon attention est attirée par le logo arboré sur les t-shirts d'un groupe de jeunes trentenaires. « **GR 16 – 100 km** ». Il n'en faut pas moins pour aller les aborder.
C'est l'explosion de joie quand ils comprennent qu'ils sont face à leurs « idoles », les volontaires **GR,** le jour même de leur projet né de l'addiction à la série documentaire sur la Semois diffusée sur TVLux.

Joie et stupéfaction ultimes quand ils rencontrent Francis Rosillon, le guide de ce feuilleton adulé par grand nombre de Luxembourgeois. Ils achètent le topo GR 16.
Soutenus par leurs proches, les deux compères sont donc partis à l'aube le 21 mai pour couvrir les 100 km sur le GR 16 qui séparent les châteaux du Fain, à Jamoigne, à celui de Bouillon. Rarement, il nous a été donné d'assister à une telle effusion de joie !
Viviane Chardome

Repères autour de la Semois
• Topo-guide du GR 16 – Sentier de la Semois
• Topo-guide du GRP 161
Tour du Pays de Bouillon en Ardenne
• Livre « Mémoire de Semois »
par Dominique Billion – Éd. Weyrich
• Livre Semois nature « Une rivière pas comme les autres » par Francis Rosillon – Éd. Memory

LES GR DANS LES MEDIAS

Bonjour Wavre - Juillet 2022

Gael - Juin 2022

L'avenir - 25-07-2022

Le Soir - 06-08-2022

Soir MAG - 10-08-2022

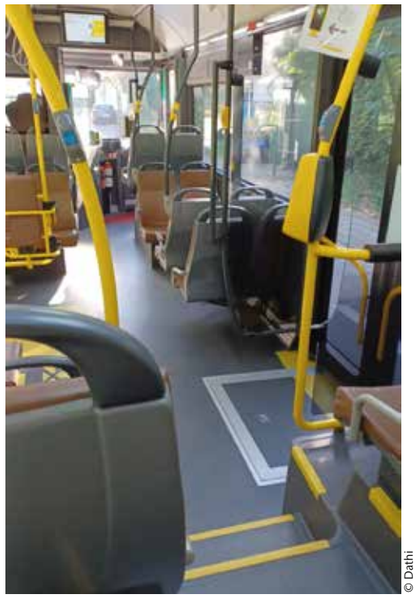
MOBILITÉ - BON PLAN

Rejoindre votre lieu de rando avec chauffeur

Et si vous vous faisiez conduire vers votre prochain lieu de rando ? Laissez votre voiture à la maison et faites-vous conduire par un chauffeur expérimenté en empruntant les transports publics. Une manière confortable, pratique, durable et très avantageuse de voyager.

32 itinéraires pour voyager en train et randonner autrement en Europe

Avant de randonner, le trajet, c'est déjà le voyage...
Trente-deux itinéraires pour parcourir l'Europe confortablement installé dans un fauteuil, le paysage défilant à la fenêtre.
De durées variables (de 4 à 14 jours), ces circuits ont été pensés pour satisfaire toutes les envies : ils relient aussi bien les châteaux d'Irlande, que les criques catalanes, les bains de Budapest, les lacs autrichiens, les villages italiens bâtis à flanc de roc... Autant d'invitations à voyager autrement avant de randonner, agrémentées de tous les renseignements nécessaires pour bien préparer son voyage : cartes, durées des trajets, infos pratiques, hébergements, playlist et lectures conseillées...
Collection Voyages Gallimard, Gallimard Loisirs
320 pages – Format : 178 x 237 mm.


© Dathi

En Wallonie

TEC : abonnements à 12 € par an pour les plus de 65 ans

Depuis ce premier septembre, les usagers du TEC de 65 ans et plus, quelle que soit leur région de domicile, bénéficient d'un abonnement annuel à 12 € ou même gratuitement s'ils ont le statut BIM. Cet abonnement donne accès à l'ensemble des 767 lignes du réseau TEC, y compris les 28 lignes Express pour rejoindre rapidement nos sentiers GR, par exemple par les lignes **E23** Eupen – Büllingen – Sankt-Vith – Burg-Reuland, **E78** Bastogne – Marloie – Marche – Namur ou **E80** Havelange – Hamois – Ciney – Dinant. *www.letec.be*

En Europe

Le Pass Interrail fête ses 50 ans

Créé en 1972, le Pass Interrail permet de voyager en train en Europe à moindre prix. Chaque année, près de 700 000 touristes et randonneurs optent pour ce choix de transport leur permettant de voyager quasiment à volonté dans trente-trois pays européens par rail, mais aussi (parfois) via bateaux, notamment en Grèce. Au départ c'était l'idée de l'Union internationale des chemins de fer qui avait lancé cette carte Interrail pour fêter ses cinquante ans d'existence. Si au début, le programme était uniquement réservé aux jeunes, il s'est depuis ouvert à tout un chacun. L'offre s'est aussi fortement diversifiée. Avec la volonté de mieux s'adapter à une plus grande soif de flexibilité de ses usagers. Le panel s'étend d'un forfait de quatre jours de voyage à 185 euros, jusqu'à trois mois pour 670 euros. Tout le monde ne paie pas ce prix plein. Il existe aussi la possibilité de choisir des Pass pour un seul pays, les réductions sont importantes pour les jeunes, les seniors. La formule reste financièrement plus intéressante pour les voyageurs que s'ils devaient prendre chaque billet séparément.
Attention, cependant, aux surcoûts entraînés par l'obligation d'effectuer, même si on a un billet Interrail, des réservations sur certains trains rapides, notamment en France, en Espagne, en Suède et en Italie. Mais se rendre le plus rapidement possible vers son lieu de randonnée n'est pas vraiment l'objectif de la carte Interrail, qui promeut plutôt de voyager à son rythme et de multiplier les découvertes.

www.interrail.eu/fr/interrail-passes/global-pass

S'informer pour randonner en période de chasse

La Région wallonne tarde à mettre en service un site, ChasseOnWeb, pour informer les visiteurs des forêts des battues. Heureusement, il y a d'autres solutions pour savoir où il est possible de randonner sans risque à l'automne, dans les cantons germanophones et avec le site Partageons la forêt.

Il faudra encore attendre un bout de temps avant que les promeneurs puissent s'informer aisément des zones où des battues empêchent, à l'automne, la randonnée. Le système d'information sur un site, ChasseOnWeb, promis par le ministre en charge du dossier, Willy Borsus, est encore au stade de la mise au point. Quelques premiers essais ont été peu concluants. L'Administration wallonne devrait améliorer le système. L'objectif, lointain, annoncé par le ministre, est la mise en service du site d'information pour l'automne 2023.

Un projet au long cours

C'est un rebondissement dans un dossier au long cours. La cohabitation entre chasseurs et randonneurs n'est pas toujours simple. L'information sur les chasses est certes bien présente sur le terrain, sous la forme d'affichettes officielles rouges ou jaunes, les premières interdisant l'accès à une zone de chasse, les secondes informant de la tenue d'une chasse (affût ou battue), sans interdiction d'accès. Elles sont apposées par les chasseurs et doivent comporter une série d'informations : date(s), durée de l'interdiction d'accès, numéro de l'autorisation et numéro de téléphone.

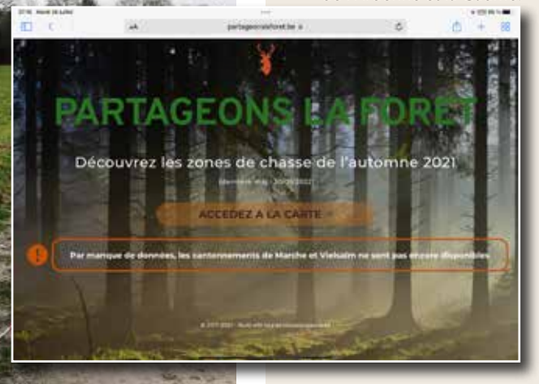
L'idéal serait de disposer de ces informations à distance, consultables sur le web. Il y a encore trop de marcheurs qui découvrent sur place, après 50 ou 100 kilomètres de route ou de train, que les sentiers qu'ils espéraient parcourir leur sont fermés, en apercevant la fatidique affichette rouge.

« Cela fait 15 ans que nous demandons… »

« Cela fait 15 ans que nous demandons la mise en place de cet outil d›information centralisé. Un peu comme pour le ski, où le matin vous pouvez consulter un site qui indique les pistes ouvertes ou fermées », dit Benoît Petit, porte-parole du Royal Saint-Hubert Club, association historique de promotion de la chasse et de défense des chasseurs. « Nous avions demandé que la Région fournisse la cartographie des sentiers publics qui pourraient être reliée à une base de données des battues. » Histoire d'éviter d'inutiles frictions.

Certes, on peut miser sur la chance. Les battues ne sont pas systématiques tous les week-ends. « Il n'y a que trois battues par saison de chasse, en moyenne, par territoire de chasse, en octobre, novembre et décembre », assure Benoît Petit. « Avec une obligation de résultat. »

En 2020, Willy Borsus a promis la mise en place d'un dispositif d'information centralisée. « J'ai demandé à mon administration de mettre sur pied pour le 1er juillet 2022 une application WebGIS d'édition permettant à des acteurs identifiés de la chasse d'éditer et de modifier en ligne des limites de territoire de chasse et d'encoder des données telles que des dates de battues ou des prélèvements cynégétiques », a-t-il indiqué dans une réponse parlementaire de mai dernier, au député régional Jean-Philippe Florent. La réponse laisse entendre que la mise en place de ce service pourrait intervenir à l'automne 2023.



Le site « Partageons La Forêt» couvre une bonne partie de l'Ardenne et la Gaume.

Encodage compliqué

Le délai sera-t-il tenu ? Espérons-le… Ce qui est certain, c'est que les essais avec des chasseurs n'ont pas été concluants. « Une première version du site est terminée. Elle est à ce stade encore trop complexe d'utilisation, c'est pourquoi des contacts sont pris en ce moment avec l'administration pour le rendre plus simple », nous indique le cabinet de Willy Borsus.

Le processus est le suivant : les chasseurs sont invités à encoder les données des battues sur un service appelé WebGIS. Une fois ce processus établi et systématisé, il sera possible pour les particuliers de s'informer sur le futur service ChasseOnWeb, qui synthétisera l'information à l'attention des promeneurs.

Jusqu'à présent, ces informations sont souvent disponibles sur les sites des communes (comme Dinant, Gedinne…), qui publient à la fois les dates des battues, lot par lot, puis une cartographie des territoires de chasse. Il faut reconnaître que ces informations ne sont pas faciles à analyser, surtout pour les longs parcours, qui peuvent traverser plusieurs territoires de chasse. Une simple erreur d'interprétation et la balade est compromise.

Les cantons germanophones informent les randonneurs

Heureusement, plusieurs initiatives ont été prises dans l'est de la Wallonie. Les cantons germanophones centralisent depuis une décennie ces infos sur les battues sur leur site pour faciliter la vie des visiteurs. Plus au sud, un Gaumais, amateur de VTT, Olivier Conrard, a créé un site pour centraliser ces informations, d'abord en Gaume. Il l'a étendu à d'autres coins de l'Ardenne, l'initiative fait l'objet d'un accord avec une association du Parc naturel Haute Sûre-Forêt d'Anlier, du Conseil cynégétique Anlier-Rulles-Mellier et de la Maison du tourisme « Cap-Sûre-Anlier », sous la forme d'un site « Partageons la forêt » (partageonslaforet.be).

Tout cela peut paraître un peu compliqué, mais en regardant le verre à moitié plein, on peut dire que la moitié de la Wallonie, la plus éloignée des grandes villes (Bruxelles, Liège, Namur, Gand, Anvers…), et une bonne partie de l'Ardenne, font déjà l'objet d'une information centralisée simplifiée, consultable à distance, sur les battues.

L'Agence du tourisme des Cantons de l'Est a fait œuvre de pionnier. Il est vrai que cette zone de la Wallonie déploie de grands efforts pour attirer des marcheurs et autres visiteurs amateurs d'outdoor, comme les cyclistes. Pour eux, elle a mis en place un réseau de points-nœuds pour les randonneurs, inconnu dans le reste de la Wallonie, car le Commissariat général au Tourisme n'y voit guère d'intérêt. Seule la Wallonie picarde et le Brabant wallon ont développé cette proposition.

Réformer la chasse

La chasse a ses détracteurs et ses partisans. Dans le présent article, nous n'abordons pas la polémique sur le sujet, qui touche le monde de la randonnée. Rappelons toutefois que l'association des SGR est favorable à un débat à ce propos. Elle s'associe au collectif « Stop aux dérives de la chasse », qui fait une pétition au Parlement wallon pour que soit discutée la loi sur la chasse. Parmi les sujets soulevés, il y a l'interdiction de la chasse le dimanche et les jours fériés, qui concerne directement l'activité de la marche. La pétition met en avant plusieurs sujets de débats, dont l'influence de la chasse sur la régénération des forêts et leur biodiversité, l'élevage et l'importation de petits gibiers ou la chasse à l'arc.

Les cantons germanophones indiquent les zones de battues sur leur planificateur de randonnée, sur leur site web.

En résumé

Voici l'état de la situation sur les informations diffusées sur les battues en Wallonie :

- La Région wallonne mettra en place un service d'information sur les battues sur le web, ChasseOnWeb, en principe à partir de l'automne 2023, si tout va bien.
- Cantons de l'Est. L'Agence du tourisme des Cantons germanophones publie sur son site, pour son territoire, les zones de battues, via son planificateur de randonnée (voir site, rubrique « randonnée », puis « itinéraires points-nœuds »). www.ostbelgien.eu/fr/randonnee/planificateur-de-randonnees-a-pieds
- Le site Partageonslaforet.be, développé par un particulier, Olivier Conrard, fournit les informations sur les battues pour la Gaume et une partie de l'Ardenne.
- Les sites des communes publient souvent les cartes des territoires de chasse et la liste des dates de battues. Les offices de tourisme disposent souvent de cette information.

Une personne unique pour gérer le système

« Nous avons un accord avec le DNF, qui nous fournit les informations sur les battues », dit Claudine Legros, porte-parole de l'Agence du tourisme des Cantons de l'Est. « C'était nécessaire, car quand les gens ne savent pas s'il y a une chasse, ils ne viennent pas, surtout s'ils viennent de loin. » L'information est affichée sur la cartographie du planificateur de randonnée. Le visiteur indique la date et les zones où se déroulent des chasses s'affichent sur la carte. « Nous signalons tout ce qui peut affecter l'accès à certains chemins : chasses, inondations, risques d'incendies, chemins fermés pour rénovation. »

Contrairement au projet de la Région wallonne pour le dispositif ChasseOnWeb, ce ne sont pas les chasseurs qui encodent les informations, mais l'agence elle-même, qui a désigné une personne unique pour obtenir la meilleure fiabilité du service.

« Ce n'est pas un gros travail, car les zones de chasse sont généralement bien identifiées. Chaque année, il suffit de changer les dates dans le système », dit Helen Hoffmann, chargée de cette précieuse tâche. « Les informations arrivent courant août. On adapte l'information lorsque des battues sont annulées. » Pour l'avoir régulièrement utilisé, ce service est très efficace. Il permet de voir clairement où il y a moyen de randonner sans souci.

Cette approche est du reste celle que les chasseurs aimeraient bien voir adopter. « Ce serait mieux si une cellule de deux ou trois personnes se chargeait de l'encodage », dit Benoît Petit. « La Région table sur la bonne volonté des chasseurs, mais l'outil proposé est vraiment trop compliqué. » Le cabinet de Willy Borsus promet, outre un outil amélioré, des formations au mois de septembre pour mieux comprendre comment enregistrer les données dans WebGIS.

L'initiative « Partageons la forêt » s'étend

L'initiative du Virtonais Olivier Conrard, « Partageons la forêt », est celle d'un VTTiste qui a décidé de développer lui-même une information cartographique sur les battues, sur un site web, avec une version adaptée pour les smartphones. Il reçoit les dates des battues d'une série de cantons du DNF et encode tout cela dans son service web. « Au départ, je ne faisais que la Gaume, avec un site « Chasse en Gaume », puis le parc national d'Anlier est venu vers moi », dit Olivier Conrard. Les zones couvertes ont été étendues, notamment à la forêt d'Anlier, et le site a changé de nom pour « Partageons la forêt ». Actuellement, la Gaume et une bonne partie de l'Ardenne sont couverts, depuis les environs de Namur et jusqu'à Aywaille. Une brochure « Partageons la forêt » a été publiée. « Je prépare une nouvelle mouture du site pour octobre », dit-il.

Une collaboration avec le DNF

Son initiative risque-t-elle de devenir inutile avec l'apparition prochaine du service ChasseOnWeb ? « Je ne le pense pas », dit-il. Il faut dire que le service de la Région wallonne est en développement depuis longtemps. C'est un travail compliqué, car il fallait d'abord obtenir les indications sur les territoires de chasse, la liste des battues, alors que ces indications ne sont pas disponibles de manière standardisée. « Maintenant, je suis dans le réseau de nombreux cantons de la DNF, je reçois les informations régulièrement, je suis très content de recevoir ces données », dit Olivier Conrard. Le dispositif est toutefois fragile, il peut toujours y avoir une mise à jour de dernière minute, non transmise. Le site « Partageons la forêt » précise clairement que les données sont publiées sous toute réserve. Il apporte déjà un excellent service aux randonneurs et aux cyclistes.

Robert van Apeldoorn

L'exemple du Luxembourg

Cela fait longtemps que le Grand-Duché a mis en place un dispositif qui permet aux randonneurs de savoir où ils risquent de rencontrer des chasseurs. Ce geoportail, qui réunit toutes les informations cartographiques du pays, publie toutes ces informations. Il propose, dans la rubrique tourisme et randonnée, une option « battues » qui entraîne l'affichage des zones chassées. Toutefois le portail prévient le visiteur que « Les battues de 12 chasseurs ou moins ainsi que celles destinées aux sangliers et organisées dans un délai inférieur à 15 jours peuvent avoir lieu sans publication sur geoportail.lu ».

Le geoportail affiche les itinéraires de randonnées. Il est accessible sur un ordinateur, mais aussi sous forme d'application pour smartphone.

www.geoportail.lu/fr

À la découverte des terrils campinois

Les terrils, ce sont des collines artificielles érigées aux 19e et 20e siècles par l'accumulation des déchets de l'extraction du charbon. Notre pays en compterait environ 900 sur l'axe Haine-Sambre-Meuse, dont 300 considérés comme sites majeurs. En Wallonie, depuis la fermeture du dernier charbonnage en 1984, ils sont devenus, en quelque sorte, pour la plupart, des collines (voire des montagnes) vertes, la végétation ayant progressivement envahi leurs flancs et ils font désormais partie du patrimoine historique, écologique et paysager.

C'est à Bernissart qu'en septembre 2021, avec quelques amis – comme nous, presque tous du troisième âge (parfois même largement entamé…) – nous avons entrepris d'arpenter le sentier des Terrils, à raison d'une sortie chaque vendredi. Au programme, dix-huit étapes d'une vingtaine de kilomètres. Notre groupe, issu principalement du centre du pays, se déplace en transports en commun, ce qui lui impose parfois un supplément de quelques kilomètres afin de se connecter au réseau de la SNCB ou à celui des bus TEC, pas toujours bien dense au sud du pays. Le plus âgé d'entre nous, randonneur confirmé, dans sa quatre-vingtième année, a parcouru le même itinéraire que le groupe en trente-six étapes, randonnant seul en début de semaine et rejoignant ses amis le vendredi pour la seconde moitié de chaque étape, en s'épargnant toutefois, ça et là, l'une ou l'autre ascension.

Lorsque, au terme de notre dernier jour de randonnée, rassemblés au sommet du terril de l'ancienne mine de Blegny, nous décelâmes quelques aspérités tout au bout d'un horizon sans grand relief, l'envie nous prit de partir à la découverte de quelques terrils supplémentaires, ceux de l'ancien bassin charbonnier campinois.

Le passé minier limbourgeois est relativement récent et fort court, puisque la première extraction du charbon y débuta en 1917 et que le dernier puits fut définitivement fermé en 1992. Sept sites furent en activité : Winterslag de 1917 à 1988, Beringen de 1922 à 1989, Eisden de 1923 à 1987, Zwartberg de 1924 à 1966, Waterschei de 1924 à 1987, Zolder de 1930 à 1992 et Houthalen de 1938 à 1992.
Si, du site de Zwartberg, il ne subsiste que des cités-jardins et un seul terril, celui de Houthalen a complètement disparu au profit d'une zone industrielle. Mais les autres ont fait l'objet de judicieux aménagements afin de les rendre attractifs au tourisme de loisir et familial. La plupart des anciens bâtiments miniers y ont ainsi été conservés en l'état, ou sont devenus musées, salles de cinéma ou de congrès, voire même, pour celui d'Eisden, un centre commercial réputé, Maasmechelen-Village.

Lors de nos excusions pédestres, nous n'avons guère approfondi ces aspects culturels ou touristiques, puisque notre objectif était de partir à l'assaut des terrils. Des onze qui subsistent dans le Limbourg, neuf sont accessibles sans aucun danger et sans grande difficulté. Ils sont le plus souvent desservis par de bons chemins et bénéficient d'aménagements tels que des tables d'orientation, des bancs et même parfois des escaliers. Notre groupe (y compris les plus âgés) a gravi ces neufs terrils au cours de cinq journées de randonnée. Afin d'adapter nos sorties aux goûts et aux forces de chacun, nous avons prévu, chaque fois, un parcours de base d'une dizaine de kilomètres et un autre d'une vingtaine.

Beringen

La plupart des bâtiments qui composaient le siège ont été préservés, notamment les deux chevalements[1] et l'immense triage-lavoir. On peut aussi voir les bâtiments des machines d'extraction, les tours de refroidissement, les anciens ateliers ainsi que la centrale électrique. Beringen possède aussi un remarquable musée de la Mine… et deux terrils, hauts de 60 et de 100 mètres. Le plus proche est aménagé en terrain d'aventures et on atteint son sommet, au choix, par une directissime munie de cordes, par un chemin accessible aux poussettes, voire même par un escalier. L'ascension du plus grand, sur un chemin en pente assez douce, s'achève par une volée de marches. Vues imprenables depuis les deux éminences, entièrement dégagées.
Plusieurs itinéraires balisés de rouge, de bleu, de vert ou de jaune, guident les visiteurs à l'intérieur du site et dans les quartiers ouvriers et les emmènent vers le sommet des deux terrils[2]. Nous nous en sommes largement inspirés pour préparer notre randonnée, en y ajoutant une touche personnelle. Pour la version longue de 19,9 kilomètres, nous avons, en effet, démarré de la gare de Leopoldsburg, après avoir pris, à Hasselt, la correspondance avec le train pour Mol. Deux heures plus tard, ceux qui avaient opté pour la randonnée de 10,4 kilomètres ont entamé leur marche à la gare de Beverlo. Comme la progression du second groupe est plus lente que la première, les deux groupes se sont rejoints après l'ascension du second terril, avant de reprendre ensemble le train à la gare de Beverlo.

[1]Le *chevalement* est la structure qui sert à descendre et remonter les mineurs, ainsi que le minerai, via une cage d'ascenseur.

[2]Une source d'inspiration (en néerlandais) : www.wandeleninlimburg.be/nl/routes/134900075/

Eisden

Outre deux chevalements et quatre terrils, le site de l'ancienne mine d'Eisden doit une bonne part de son charme au grand étang dont nous avons longtemps suivi la rive.
Des quatre terrils, le plus haut, le « Rode terril » *(terril rouge)*, est inaccessible car il est exploité pour son schiste. Nous l'avons aperçu bien avant de prendre beaucoup de plaisir à grimper jusqu'aux trois autres sommets, d'où la vue est chaque fois époustouflante sur le lac et sur un horizon particulièrement étendu, d'où émergent d'autres terrils campinois.
Après une échappée au cœur du parc national « Hoge Kempen » *(Haute Campine)*, notre groupe « longue distance » s'élança d'abord à l'assaut des « Tweelingterrils » *(terrils jumeaux)* : un premier sommet à 133 mètres d'altitude, au terme d'une grimpée de 93 mètres, suivie d'une brève séquence « descente-montée », avant le second sommet à 126 mètres. Un exercice sportif, jamais dangereux, dans une végétation d'arbres et d'arbustes avec, tout en haut, la récompense d'un point de vue panoramique et d'un banc.
Après la traversée d'un pimpant village de vacances, nous sommes tous montés au sommet du « Lange terril » *(terril long)*. Un effort ascendant, pas bien méchant, de 68 mètres de dénivelé, avant de descendre doucement en direction d'un plus petit lac et d'achever en beauté notre périple à… Maasmechelen-Village.
À noter que nous avons basé nos itinéraires sur des chemins et sentiers balisés de signes de différentes couleurs.[3]
Notre premier groupe s'était ébranlé, au terme d'un assez long trajet en bus depuis la gare de Hasselt, pour une randonnée de 18,7 kilomètres, deux heures avant ceux qui parcoururent 10,6 kilomètres, à une allure un peu plus lente. Tous furent heureux de se retrouver pour le verre de l'amitié, avant de reprendre ensemble le bus et le train.

[3]Une source d'inspiration (en néerlandais) : www.routeyou.com/nl-be/route/view/3145812/recreatieve-wandelroute/eisden-mijnterril-wandeling-11-km

Le « sentier des Terrils » (GR 412) est tracé tout au long des anciens sites charbonniers de Wallonie, depuis celui de Bernissart, le plus occidental, à la frontière franco-belge, jusqu'à celui de Blegny-Mine, au Pays de Herve. Long d'un plus de 300 kilomètres, il côtoie – en les escaladant parfois – de nombreux terrils des bassins du Borinage, du Centre, de la région de Charleroi et de la Meuse liégeoise.

Waterschei

Aujourd'hui, le bâtiment principal du site minier attire tous les regards. Devenu un haut lieu de la technologie, de l'énergie et de l'innovation, il accueille réunions, assemblées et congrès. Il présente, en outre, des machines et des outils qui furent utilisés dans les mines du Limbourg. L'ancien charbonnage s'est aussi enrichi de nouvelles constructions, tandis que le bâtiment d'extraction, celui de la ventilation, la passerelle et le chevalement ont fait l'objet de rénovations.

Le site, baptisé Thor Park, offre également un environnement naturel de trente hectares. Il forme une belle toile de fond pour toutes sortes d'activités, présente plusieurs aires de détente et donne accès au parc national de la Haute Campine, à pied ou via un réseau de pistes cyclables.

Nos deux itinéraires ont été inspirés, en grande partie, par un balisage existant, en y apportant toutefois quelques modifications, de manière à nous permettre d'escalader les deux terrils de l'ancien charbonnage[4]. Le plus haut culmine à 199 mètres (soit 119 mètres plus haut que sa base), ses flancs sont boisés et un chemin aisé conduit jusqu'à une vingtaine de mètres de son sommet. L'autre terril, plus modeste, est entièrement découvert et l'accès à son sommet panoramique, d'un dénivelé de 85 mètres, est facilité par des escaliers. Tous nos randonneurs ont apprivoisé ces deux terrils sans trop de peine. Les moins costauds, sur une distance de 9,7 kilomètres, avaient entamé leur périple deux heures après ceux qui avaient préféré celui de 19,9 kilomètres. Tous se regroupèrent à la descente du second terril, pour un agréable final, en partie sur des caillebottis, avant de rejoindre la gare de Genk par un bref trajet en bus.

À noter que la version la plus longue de nos randonnées passait non loin du terril de l'ancienne mine de Zwartberg qui, complètement envahi par la végétation et devenu réserve naturelle, est clôturé et donc inaccessible.

[4]Notre source d'inspiration (en néerlandais) : https://storymaps.arcgis.com/stories/b6f758adda7f448abdf555cfef334951 ?

Zolder

La mine de Zolder fut la dernière à fermer, en 1992, après 62 ans d'activité. La quasi-totalité de ses bâtiments ont été reconvertis et accueillent désormais, notamment, une école pour l'éducation des adultes, un centre pour la construction durable, un centre culturel et l'on peut y visiter l'usine d'air frais, qui alimentait toutes les galeries en oxygène.

Pour le tracé de nos randonnées, nous nous sommes procuré la brochure « Limburgse heuvels : van Bolderberg tot mijnterril Heusden-Zolder », (www.groenehalte.be). Elle décrit une large boucle de 30 kilomètres au départ de la gare de Zolder, en passant par celle de Heusden et par le site minier de Zolder. Nous l'avons quelque peu raccourcie pour la ramener à 23,1 kilomètres en l'entamant à l'arrêt Bolderberg-Kerk du bus au départ de la gare de Hasselt. Après un parcours varié, entre bois et campagne, cet itinéraire atteint la gare de Zolder, où ceux d'entre nous qui, plus lents, avaient opté pour un parcours « mini » de 11,2 kilomètres, étaient arrivés une petite heure auparavant, directement par le train venant de la gare de Hasselt. Après quelques flâneries dans d'agréables quartiers au sein d'une cité proprette, construite pour le logement du personnel de la mine, nous atteignîmes le pied du terril. Tout en longueur, il culmine à l'altitude de 155 mètres, 80 mètres plus haut que sa base. Son ascension, en pente fort raisonnable – puisque la montée est longue de 1,2 kilomètre – ménage tout au long des vues bien dégagées, car des moutons gèrent efficacement la végétation de ce site, classé en réserve naturelle. Par le même chemin, nous en sommes redescendus tous ensemble puis, à travers quelques espaces boisés, nous sommes arrivés à l'ancien charbonnage, au pied de son impressionnant chevalement. À proximité, nous avons repris le train pour Hasselt à la gare de Zolder.

Winterslag

Pour achever en beauté notre escapade minière en province de Limbourg, nous avons traversé plusieurs sites typiquement campinois : bruyère, sable, forêt et petits dénivelés, grâce à une description, remarquablement détaillée *(en néerlandais)*, découverte sur le site https://wandelgidszuidlimburg.com/wp-content/uploads/word/1306.pdf, d'une boucle de 17,7 kilomètres dont l'origine et l'arrivée sont situées à l'entrée de l'ancien charbonnage, d'un accès aisé en quelques arrêts de bus depuis la gare de Genk. Nous y avons adapté une version plus courte (11,2 km), au départ de l'arrêt « Zonhoven-De Teut » (du bus en provenance de Hasselt). Et, au final, nous avons tous grimpé sur un terril énorme, dénudé, dont le sommet, accessible par des pistes en pente très raisonnables, domine, à 174 mètres d'altitude, d'une centaine de mètres la lande environnante et les anciennes installations minières, fort bien conservées.

La mine de Winterslag, qui cessa ses activités en 1988, a la particularité de posséder le plus ancien et le plus récent de tous les chevalements du bassin campinois : le premier date de 1915 alors que le second, le plus haut de Belgique, mesure 60 mètres. Winterslag possède également un remarquable musée, C-Mine, établi dans l'ancienne centrale énergétique, qui emmène le visiteur, par un parcours interactif, dans le passé minier.

C'est avec beaucoup de plaisir et d'enthousiasme que j'ai conduit mon groupe dans ce bel environnement. Si le cœur vous dit de suivre certaines de nos traces campinoises, je vous transmettrai bien volontiers les fichiers .gpx des randonnées qui vous intéressent.

Un dernier petit clin d'œil (un tuyau... de la part d'une unilingue francophone : Google translate peut s'avérer précieux.

Geneviève Doeraene
genevieve.doeraene47@gmail.com

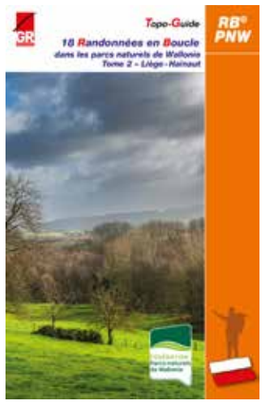
À travers les vallées de la Burdinale et de la Mehaigne

Le moulin de Lavoir.

Une combinaison qui réunit deux des trois randonnées en boucle du parc naturel des vallées de la Burdinale et de la Mehaigne proposée dans le topo-guide des parcs naturels de Wallonie T2 (Liège - Hainaut).

Une rando de 22 kilomètres qui mène de château à château, de ferme à ferme, de gare à gare et de surprise à surprise.

Ne cherchez plus une destination proche de chez vous pour de magnifiques randos d'une journée : Lavoir est « the place to be ». Mais comment traduire par des mots assez forts les images que l'on aperçoit durant une randonnée ? Pas de doute, ici, dans le parc naturel des vallées de la Burdinale et de la Mehaigne, le slogan « le poids des mots, le choc des photos » des années 1980 est donc toujours pertinent, quarante ans plus tard. Après tout, vous conviendrez que les clichés vous donnent bien plus envie d'y aller que les mots.



Lavoir, petit village de la commune de Héron, est connu par son viaduc de l'autoroute E42 entre Namur et Liège, par son église romane et surtout par son moulin.

« Le moulin de Ferrières ? Un véritable défi professionnel et… personnel !, explique Isabelle Ebroin. J'ai connu les anciens propriétaires du moulin quand je travaillais à l'ADL. Et je suis tombée sous le charme du site. De son patrimoine, de son histoire, du mécanisme de la meunerie et de sa localisation dans son écrin de verdure. Dans la cour du moulin, on est *ailleurs*. Un *ailleurs* qui se traduisait en de multiples possibilités de développement. L'acquisition du site par la commune s'est alors révélée comme un véritable défi : maintenir sa vocation d'origine – la production de farine sur meule de pierre – tout en l'inscrivant dans un projet de développement économique et touristique. Il a alors fallu *rêver* le projet, lui assurer de la cohérence selon un fil conducteur *du grain au pain*.

Quitter le moulin de Lavoir, direction Huccorgne, et au carrefour, laisser la prison de Marneffe à gauche, les jolies fermes devant et filer à droite, vers le chemin qui mène de Moha à Longpré. On remonte et on trouve beaucoup de chance aux habitants de la ferme de Fosseroule. Au bout du chemin, nous suivons un sentier parallèle durant quelques centaines de mètres pour nous retrouver au-dessus de la Raide Vallée. En face, nous ne pouvons refuser l'ancien chemin du tram.

La prairie de la source de la Burdinale. © *Sébastien Roberty*

Nous sommes au hameau d'Envoz, avec ses trois châteaux et ses quatre fermes. Par la rue Via, puis la rue des Croupettes, on entre dans les bois qui séparent le plateau hesbignon et la Meuse. On ne peut qu'être séduit par le domaine Vins des Cinq et par le panorama. Il n'est pas rare d'observer une laie avec ses jeunes ou un chevrillard et sa mère en train de brouter. Petite balade dans Couthuin et on plonge vers le fond du village, par la rue de la Galerie, souvenir de l'exploitation des mines de fer.

On passe sur le pont de l'autoroute et quelques centaines de mètres plus loin, on entre dans la seconde randonnée, à Héron, pour être plus précis. Là, au cœur des blés, certains sortiront du chemin pour aller voir la chapelle Saint-Donat, d'où peuvent être aperçus les cinq clochés de l'entité héronnaise : Waret-l'Évêque, Héron, Lavoir, Couthuin-fond et Surlemez.

Vient ensuite la ferme de la Malaise à Waret-l'Évêque. Dans ce village, encore, on a envie de sortir du sentier pour s'asseoir sur un banc de l'ancien cimetière, tout comme un peu plus loin, à Burdinne, on s'échappe un instant pour aller voir l'ancienne gare et les trams d'un autre temps. Les lieux – la ferme de la Grosse Tour, Lamontzée, Boingt, Chêna, Bôlette – passent et nous reviennent. Des noms pittoresques, voire surannés, qui ne

L'ancienne gare de Burdinne.

Le domaine Vins des Cinq.

La route vers Héron.

sont pas encore redevenus à la mode… Nous sommes à la lisière de deux mondes différents. « Il y a trois ans, dix ans après la dernière nidification sur le territoire du parc naturel Burdinale-Mehaigne, un couple de busards cendrés a niché juste à côté de la Maison du parc, raconte Isabelle Ebroin. Grâce aux efforts coordonnés du Parc naturel, du Département de la Nature et des Forêts, de nombreux observateurs bénévoles et des agriculteurs, leurs quatre jeunes ont pu prendre leur envol ! »

Thierry Delgaudinne

À propos

Les rivières dont le parc naturel tient son nom, la Burdinale et la Mehaigne, sillonnent 11 000 hectares en donnant naissance à deux vallées très diversifiées du point de vue géographique, longeant d'intéressants paysages et de beaux villages bien conservés. La particularité d'être au point de rencontre entre le plateau de Hesbaye et des bords de Meuse offre des écosystèmes forestiers de milieux humides et des prairies de fond de vallées d'une part, et les vastes étendues agricoles de Hesbaye d'autre part. Le randonneur bénéficie ainsi de promenades variées, au milieu d'une faune et d'une flore exceptionnelles avec de nombreux sites classés Natura 2000, le réseau européen de sites de biodiversités remarquables. Fort d'un patrimoine naturel, historique, culturel et architectural remarquable, tels que châteaux et fermes historiques, le parc naturel s'avère un lieu privilégié pour la villégiature et le tourisme diffus, respectueux de l'environnement et de la ruralité. Pour découvrir cette région, le parc naturel propose des promenades guidées, des découvertes d'un jour, des produits artisanaux, un marché du terroir, des journées thématiques, telles que la Fête des plantes et des promenades pédestres, VTT et équestres.

www.burdinale-mehaigne.be
Rue de la Burdinale, 6 - 4210 Burdinne
Tél. 085 71 28 92

L'ancien cimetière de Waret-l'Évêque.

Labourer à l'ancienne. © *S. Leunen*

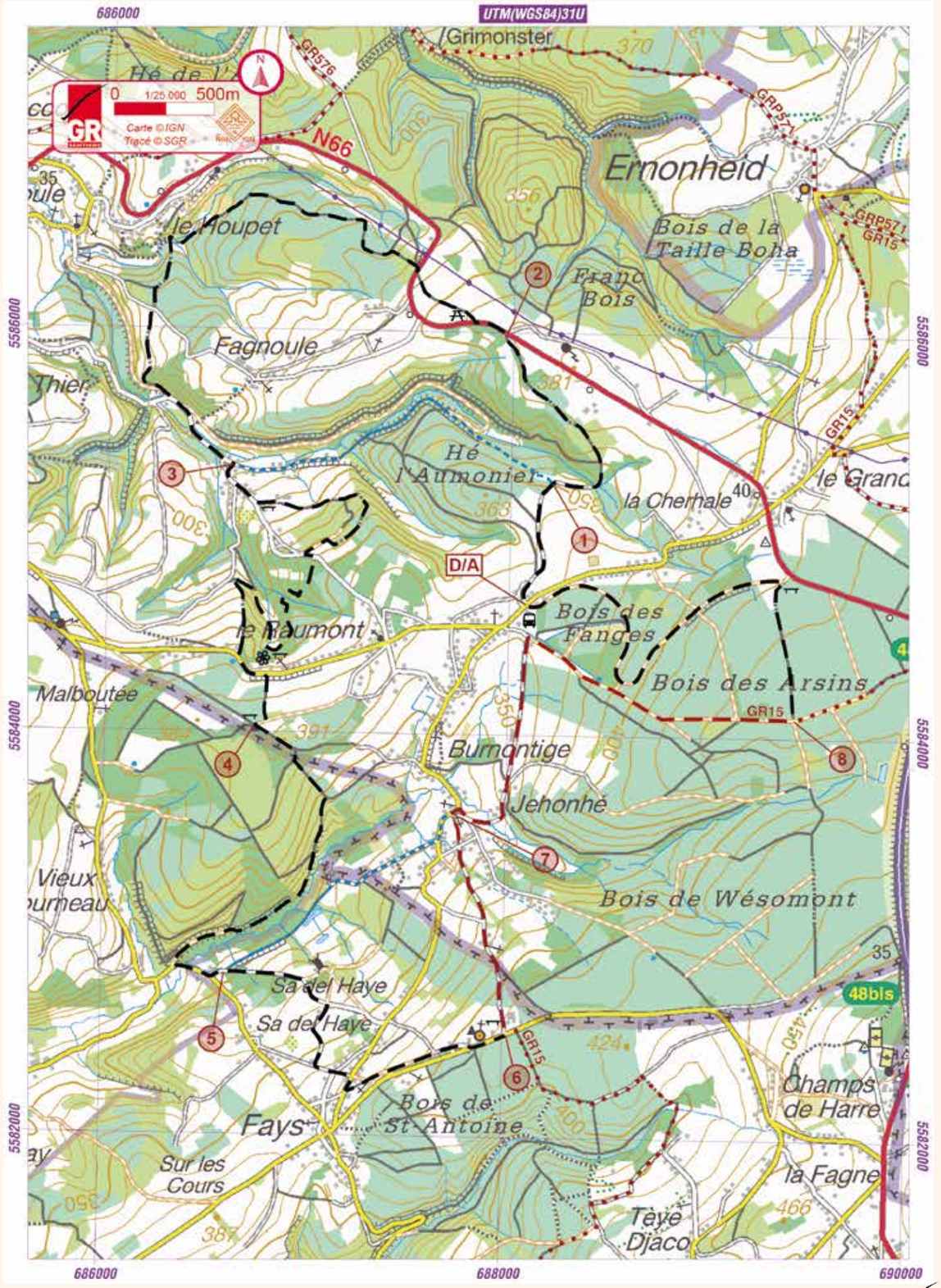
Les jeunes busards. © *S. Leunen*

Une chouette.

IDÉE RANDO

À BURNONTIGE, ENTRE ARDENNE ET FAMENNE

Burnontige - 19,4 km (variantes de 16,6 km ou 17,7 km ou 14,9 km par les raccourcis) – Dénivelé : 575 m



Fil rouge de cette randonnée, l'entité de Ferrières. La randonnée se fera presque exclusivement sur le territoire de cette commune (hormis une petite incursion sur la commune de Manhay en province de Luxembourg) dont une partie se trouve en Ardenne, une autre fait partie de la bande calcaire de la Calestienne et une dernière se trouve en Famenne.

Au départ du village de Burnontige, vous parcourrez 19,4 kilomètres pour un dénivelé positif de ± 575 mètres tout en suivant un tronçon du **GR® 15**.

Vous pouvez réduire cette randonnée de 2,8 kilomètres et ne parcourir ainsi que 16,6 kilomètres en suivant le raccourci 1 proposé entre les points ❶ et ❸ ; vous pouvez aussi la réduire de 1,7 kilomètres et ne parcourir ainsi que 17,7 kilomètres en suivant le raccourci 2 proposé entre les points ❺ et ❼ et vous pouvez la réduire de 4,5 kilomètres et ne parcourir ainsi que 14,9 kilomètres en suivant les deux raccourcis proposés.

Départ : Burnontige, parking du départ de la balade des Arsins (ancien arrêt du tram, bulles à verre et arrêt TEC Ch. Vicinal), chemin du Vicinal 4190 (Le) Burnontige (Ferrières).
Coordonnées : 50°23'01.64'' N, 5°38'44.17'' E

Accès
En voiture : autoroute A26-E25, prendre la sortie 48 et suivre la N66 (rue de Huy) vers Ferrières. Après un kilomètre, prendre à gauche la route de la Cherhale en direction de Burnontige et atteindre, après 1,4 kilomètre, le parking de départ.
En bus : ligne 10 Manhay - Aywaille, arrêt Chemin du Vicinal (circule peu et uniquement les jours scolaires).

D E S C R I P T I F

BURNONTIGE D/A

Du parking, sans traverser la route, suivre le large empierré (en compagnie de la PL ▬) en direction de plusieurs « vôyes » dont la « V. dèl hé l'âmouni ». Au premier Y tout proche, continuer sur le chemin de droite interdit à toute circulation, excepté les riverains, les cavaliers et les cyclistes. Après 200 mètres, à l'Y, encore à droite et, 300 mètres plus loin, nouvel Y. Toujours sur le chemin de droite, en direction, entre autres, de Lantroul. Après un peu plus de 200 mètres, alors que le chemin s'incurve vers la droite, le raccourci n° 1 part sur un petit sentier peu visible, sur la gauche.

0,7 km - 0,7 km DÉPART DU RACCOURCI 1 ❶

Raccourci 1 : s'engager à gauche sur un étroit sentier qui se dirige vers une prairie puis la longe en suivant une clôture de barbelés. À la fin de celle-ci, quart de tour à droite et, quelques mètres plus loin, quart de tour à gauche pour descendre en pente douce dans un bois de conifères. À la jonction avec un chemin plus large (pré-RAVeL Transferrusienne), continuer dans le même axe sur quelques mètres seulement pour le quitter en descendant à droite sur un sentier. À la fin de celui-ci, continuer dans la même direction sur un chemin plus large et qui longe un ruisseau, en contrebas à droite. Aux deux jonctions avec des larges empierrés venant de la gauche, continuer tout droit vers les premières maisons du hameau de Le Trou où l'asphalte remplace l'empierré. À cet endroit, ignorer un chemin montant à gauche. Après 500 mètres, déboucher à un embranchement où arrive d'en face le tracé complet. Avec lui, monter à gauche.

Pour la boucle complète, rester sur le large empierré et franchir un ruisseau à gué. Dépasser un chemin sur la gauche et continuer sur le chemin forestier, toujours avec le ▬ mais aussi avec le ◆ pour atteindre la N66 Werbomont - Hamoir.

1,2 km - 1,9 km N66 ❷

Suivre la grand-route vers la gauche sur 150 mètres en compagnie du seul ◆ puis la traverser avec extrême prudence pour descendre la vôye del Blanke Pîre (promenade de la Fagnoul) (aire de Lantroule 🏠) pour retrouver, après 400 mètres, la N66. Par un « droite-gauche », la traverser, toujours avec extrême prudence pour s'engager dans un large empierré. Après quelques mètres, à l'Y, poursuivre sur le chemin de gauche. À la jonction avec un chemin venant de la droite, continuer tout droit. Et à l'Y suivant, descendre à droite. Face à une barrière en bois (pylône HT sur la droite), quart de tour à gauche. Après 1 100 mètres de descente sur un chemin parfois très boueux, atteindre un ruisseau. Le traverser sur une passerelle en bois puis remonter sur l'autre versant en direction de Le Trou, sur un étroit chemin de terre (toujours en compagnie du ◆). *Dans la montée, sur la droite 🌿 sur Ferrières.*
Au sommet, franchir un croisement en allant tout droit sur le pazê d'Lîdje, toujours en direction de Le Trou. Une bonne centaine de mètres plus loin, traverser une petite route pour continuer sur un empierré, entre prairies et champs, qui se met bientôt à descendre. Croiser un large empierré sur lequel s'en va le ◆ et poursuivre la descente vers une route. La suivre vers la gauche. Dépasser un chemin montant à gauche et entrer dans le hameau de Le Trou (Ferrières). Au premier embranchement (cabine à haute tension) **où aboutit le raccourci 1 arrivant d'en face**, monter à droite (« Route Buissonnière »).

3,4 km - 5,3 km LE TROU (ARRIVÉE DU RACCOURCI 1) ❸

Après 130 mètres, à l'Y, monter sur la route de gauche, en direction de la Picherotte. Et 100 mètres plus loin, à un nouvel Y 🚪, quitter l'asphalte pour partir à gauche sur Li p'tite Hé en direction de (Le) Burnontige. Face à l'entrée d'un hangar d'élevage, opérer un « droite-gauche » pour s'engager sur un sentier herbeux parallèle aux bâtiments agricoles puis le parcours se poursuit entre les prairies et finit par pénétrer sous le couvert.
Le sentier s'incurve vers la droite et longe un vaste espace en contrebas à droite avec de nombreuses ruches. Il serpente ensuite dans le bois et aboutit sur un large empierré (chemin d'accès au site sécurisé des ruches). Le suivre vers la gauche pour déboucher sur une route, la Voie de la Chapelle. La monter à gauche.
Après une bonne trentaine de mètres, déjà quitter l'asphalte pour s'engager, à droite, sur un chemin de terre qui entre dans un bois. Le chemin se met bientôt à dévaler une première fois (passage sécurisé par une corde) puis effectue un quart de tour à droite et redevient un court moment horizontal avant de dévaler à nouveau sur quelques dizaines de mètres (passage aussi sécurisé par une corde). Dans le fond, franchir un ruisseau sur une passerelle en bois puis remonter l'autre versant. Au T, partir à gauche. Quelques mètres plus loin, poursuivre la montée, à droite, entre feuillus et résineux. Le sentier débouche à hauteur d'un 🚪 et d'un panneau informatif sur une réserve naturelle, la « Picherotte » gérée par Natagora.

Le site de **la Picherotte**, et la réserve naturelle en particulier, présentent une grande diversité d'habitats associés les uns aux autres tels qu'une forêt mixte, une aulnaie, une forêt résineuse, un bas marais... qui offrent un potentiel indéniable pour une multitude d'espèces tant végétales qu'animales (orchidées, renouée bistorte, succise des prés, libellules, carabe chagriné, grenouille rousse, couleuvre à collier...)
Habitats naturels secs et chauds sur sols schisteux, prairies humides, zones de sources et de suintements, lisières forestières apportent conjointement à ce beau monde l'ensemble des éléments et des dynamiques nécessaires à la subsistance de chacun.

Descendre le long d'une clôture, franchir trois passerelles puis continuer à descendre le long d'un petit ruisseau. Après un panneau informatif sur les zones humides, le chemin s'incurve à gauche et continue le long de la réserve, passe à côté d'un nouveau panneau sur les lisières et aboutit à un Y (panneau sur la réserve naturelle agréée de la Picherotte). Monter à gauche. Peu avant une route, monter à gauche dans le pazè dè Facteûr. Au sommet, déboucher sur une route, dans le hameau de Le Raumont. Suivre cette route sur la gauche. Après 150 mètres, quitter l'asphalte pour monter à droite sur un étroit chemin empierré, la voie de la Picherote. À la fin de ce chemin, au T, tourner à droite dans la Vôye del Hé dè Poûhon. Après quelques mètres, déboucher dans un carrefour (🚪 et *monument à la mémoire de trois jeunes abattus par les Nazis le 2 septembre 1944*).

3,4 km - 8,7 km MONUMENT DES FUSILLÉS ❹

Partir à gauche dans la vôye di Brâ. Au premier croisement, tourner à droite pour, quelques mètres plus loin, à l'Y, dévaler à gauche sur 250 mètres en ignorant, à gauche, un chemin mal dessiné. À l'Y inversé, poursuivre à droite. À l'Y qui suit, descendre sur le sentier de gauche *(en contrebas à gauche, on distingue, à travers le feuillage, un ruisseau colonisé par les castors)*. Le sentier devient chemin, franchit un ru à gué et aboutit, tout de suite après, à un T dans une clairière. Continuer vers la gauche. Dans la descente, à l'Y, suivre l'empierré de gauche et atteindre une route.
La suivre à gauche, passer au-dessus du ruisseau du Vieux Fourneau puis monter jusqu'à un Y. Partir à gauche en direction de la E25. 80 mètres plus loin, nouvel Y où le raccourci n° 2 part sur la gauche.

2,1 km - 10,8 km DÉPART DU RACCOURCI 2 ❺

Raccourci 2 : s'engager sur un large chemin de terre qui rentre sous le couvert, où il est demandé de tenir les chiens en laisse. Franchir deux ruisseaux à gué. Après le deuxième ruisseau, le chemin devient très rocailleux. À hauteur de l'entrée d'une propriété privée, l'asphalte prend le relais. Le suivre sur 600 mètres et, à la fin de la route de la Source de Harre, au T, partir à gauche. Après 180 mètres, à l'Y, monter la route de droite où le parcours complet arrive de droite. Avec lui, continuer tout droit.

Pour la boucle complète, poursuivre la montée sur l'asphalte. Entrer dans Fays (Manhay) et juste après, tourner à droite rue du Manèdje. Atteindre le chemin Michel. Traverser pour aller tout droit sur un empierré. Déboucher sur l'asphalte. Poursuivre toujours tout droit sur un empierré qui s'incurve à gauche à hauteur d'un crucifix fixé sur le tronc d'un conifère. Dépasser un chemin descendant à gauche pour déboucher sur une grand-route, à proximité du sanctuaire de Saint-Antoine (🛏).

Le **sanctuaire de Saint-Antoine** (Manhay) est l'un des plus anciens lieux de pèlerinage en Belgique. D'après une légende, tout a commencé lorsqu'un berger, s'étant perdu dans les étendues boisées de l'Ardenne, invoqua saint Antoine de Padoue pour retrouver son chemin. En reconnaissance, il construisit une petite chapelle. C'est à partir de ce moment que des pèlerins, de plus en plus nombreux, vinrent prier à cet endroit. L'église actuelle date de la fin du 19e siècle et, si elle n'a rien d'extraordinaire question architecture, il y règne une densité de dévotion, de prière, manifestée par tant de cierges, photos, plaques de remerciement.

Longer la chapelle et le cimetière et, une centaine de mètres plus loin, tourner à gauche sur un empierré, en compagnie du GR 15 qui arrive d'en face.

2,0 km - 12,8 km SUR LE GR® 15 6

Passer à côté d'une plaine de jeux (et) puis entrer sous le couvert. À la jonction avec un chemin arrivant de la droite, descendre à gauche. Bientôt, l'empierré cède le relais à l'asphalte. Dépasser une petite route descendant à gauche et rentrer dans Burnontige. Atteindre un carrefour. Le traverser pour continuer tout droit dans la vôye dè Rond Corti, un chemin interdit à toute circulation, excepté riverains, cavaliers et cyclistes. Déboucher sur une petite route **où arrive, de la gauche, le raccourci n° 2.**

1,2 km - 14,0 km ARRIVÉE DU RACCOURCI 2 7

Tourner à droite et au carrefour qui suit, poursuivre tout droit, rue de Jehonhé. Passer au-dessus du ru de Wèsomont. *Sur la droite, un ancien moulin dont la roue à aubes tourne toujours.* Après l'habitation n° 5, quitter l'asphalte pour partir à gauche sur un empierré, la vôye de Mouni. Après 750 mètres, au T, partir à droite, toujours sur un empierré. Dépasser un chemin à gauche puis monter en lisière d'un bois de conifères. Dépasser trois autres chemins sur la gauche pour, toujours avec le GR, atteindre un carrefour.

2,7 km - 16,7 km SÉPARATION AVEC LE GR® 15 8

Abandonner le GR 15 qui file tout droit pour tourner à gauche sur un large chemin herbeux. Après un peu plus de 700 mètres, peu avant une route , tourner à gauche et franchir une barrière métallique. Au carrefour qui suit, continuer tout droit et rester sur l'empierré pendant 1,5 kilomètre pour atteindre la route en face du point de départ.

2,7 km - 19,4 km BURNONTIGE D/A

Où se désaltérer et se restaurer :
Aucune ressource à Burnontige.
Les possibilités les plus proches sont à Ferrières (à 4,5 km) ou à Werbomont (à 4 km).

Conception de l'itinéraire, descriptif et photos : Alain Lousberg.
Relecture : Alain Cordonnier et Michèle Rosoux.
Cartographie : Bernard Weickmans.

19,4 km

17,7 km

16,6 km

14.9 km

Soyons acteurs de la qualité de nos itinéraires de randonnée !

Dix points pour sensibiliser tous les utilisateurs des sentiers de randonnée à la préservation de l'environnement et au respect de la biodiversité

Privilégions la mobilité douce
Préférons le covoiturage ou les transports en commun pour se rendre au départ d'une randonnée. Le transport est l'une des principales sources d'émission de gaz à effet de serre.

Restons sur les sentiers
Dans la nature, seul le sentier est le territoire du randonneur. Restons sur les chemins pour éviter le piétinement de la flore et respecter la quiétude des espaces environnants. Ne prenons pas de raccourcis.

Refermons les clôtures et les barrières
Sur les chemins, pensons à fermer les clôtures et barrières après notre passage.

Gardons les chiens en laisse
Les animaux sauvages les perçoivent comme des prédateurs ! La loi l'impose d'ailleurs sur la plupart des sentiers.

Respectons les espaces protégés
Que ce soit des zones humides, des sous-bois ou encore des pelouses sèches par exemple. Ces endroits sont protégés par des dispositifs réglementaires (réserves naturelles, sites Natura 2000, réserves intégrales...)

Laissons pousser les fleurs
Elles sont plus jolies dans leur milieu naturel que dans un bouquet. N'arrachons pas de fleurs, de bourgeons ou de jeunes pousses et apprenons ainsi à reconnaître la flore dans son environnement naturel. En évitant de cueillir la moindre plante, nous sommes certains de respecter les espèces qui font la richesse biologique et paysagère de nos espaces.

Soyons discrets
La faune sauvage est particulièrement sensible à la quiétude. Ayons le réflexe de nous dire que notre randonnée se déroule sur leur territoire et restons discrets pour avoir une chance de les apercevoir.

Récupérons nos déchets
Choisissons les produits que nous utilisons en minimisant les emballages. Le meilleur déchet est celui que nous ne produisons pas. Emportons tous nos déchets avec nous pour les trier au mieux à notre retour.

Ne faisons pas de feu
Il représente un danger pour le randonneur et pour la nature.

Soyons prudents en période de chasse

Vous êtes témoins d'un problème de balisage ou d'itinéraire :
balisage@grsentiers.org

FAITS ET CHIFFRES

Une épluchure de pomme pollution : **2 semaines**

Un mouchoir : **3 mois**

Une pelure de banane : **1 an**

Un mégot : **2 à 15 ans**

Une canette ou une bouteille plastique : **100 à 500 ans**

Une pile représente une pollution très nocive pour la terre et l'eau.

Le déplacement des personnes équivaut à 30% des émissions de CO_2. Le taux de remplissage moyen des automobiles est de 1,5 personne.

Le Saint-Jacques de Bruxelles vers Compostelle

Des itinéraires mythiques, chargés d'histoire et empruntés depuis des siècles, les « Saint-Jacques » bénéficient aujourd'hui d'un engouement sans égal. Un de nos membres, Alain Van Sintejan, vient d'en parcourir 1 124 kilomètres en une traite, de Bruxelles au sud de Limoges, sous la canicule de cet été. Il nous livre son vécu quotidien, ses impressions et ses réflexions.

Distance parcourue:
1 124 km.

Étape journalière:
en moyenne 24 km, entre 15 et 40 km, 6 à 8 heures de marche effective, 3 jours de repos.

Poids moyen du sac:
12,5 kg.

Poids moyen du randonneur:
perte de 12%.

Coût: *±3 000 € pour les 45 jours de randos dont 3 jours de visites à Reims, Troyes et Bourges; hébergements presque exclusivement en gîte + nourriture + petits accessoires en cours de route, hors retour en train...)*

Mon souvenir le plus drôle. Avoir accepté par un temps infect avec pluie continue de monter dans la benne d'un engin de chantier et parcourir environ deux kilomètres en m'arrimant du mieux possible avec les bottines dans l'eau.
J'avais l'air d'un Don Quichotte à l'assaut de je ne sais quel objectif!

Mon souvenir le plus angoissant. Me retrouver sous un pont après une heure de marche alors que j'aurais dû me retrouver au-dessus pour poursuivre ma route et qu'il n'y avait pas de marche pour escalader le talus. J'ai mis environ vingt-cinq minutes pour escalader ce fameux talus en me frayant un chemin à travers les orties, les ronces et en glissant sur des rondins de bois rendus instables par la pluie!

Même si le périple a dû être interrompu à la mi-parcours pour des raisons de santé, bien indépendantes de ma volonté, je considère ce pèlerinage comme une réussite car, d'une part, il me sera toujours possible de poursuivre mon chemin plus tard et, d'autre part, la richesse de ce périple est le chemin lui-même constitué de dépassement de soi et de rencontres multiples et parfois surprenantes mais toujours généreuses et enrichissantes.
J'ai une immense gratitude envers la Vie, prise dans son sens le plus large.

Alain Van Sintejan

Mon souvenir le plus fatigant. Arriver au gîte communal vers 11 heures du matin et constater que l'agent communal n'ouvrira celui-ci qu'à 14 heures et prendre la direction de l'hébergement suivant afin de ne pas perdre son temps inutilement. Résultat: 40,4 kilomètres de marche sous la fournaise... Une fois, mais pas deux!

Mes souvenirs les plus heureux. La rencontre d'une multitude de personnes bienveillantes qui vous offrent de l'eau ou des biscuits ou des fruits simplement parce que vous êtes pèlerin, sans compter tous les accueillants qui, le soir, vous servent un repas avec le sourire, repas bien souvent constitué des légumes de leur jardin; vous offrent un apéritif, un dessert, une surprise comme des crêpes au petit-déjeuner, un petit colis à déguster en cours de route; vous proposent de laver votre lessive... Tout ceci comme si vous étiez des membres de la famille ou de vieux amis. Tout cela fait vraiment chaud au cœur et révèle au pèlerin un immense sentiment de gratitude. Il est marqué à vie!

Dans le Morvan (Bourgogne). La basilique de **Vézelay** est de toute beauté, très claire, avec une sculpture remarquable à l'entrée. La chaleur et parfois la difficulté à trouver le gîte perdu au milieu de nulle part. Je bois entre quatre et cinq litres de boisson par jour, principalement de l'eau. Il fait toujours beau et un petit vent frais n'est pas pour me déplaire. Depuis deux jours, je suis en binôme avec Frank, un Néerlandais qui ne pipe pas un mot de français. Je lui sers donc d'interprète car les Français ruraux ne sont pas des champions en anglais. Heureusement, c'est un chouette gars qui a à peu près mon âge mais qui marche plus vite que moi. Il a la patience de m'attendre régulièrement.

Troyes-en-Champagne. J'ai pris un jour de relâche pour aérer mes pieds, soulager mes épaules, faire quelques achats alimentaires et, bien sûr, visiter cette ville dont le centre historique est un concentré de belles églises et maisons à colombages et encorbellements.
Je fais chaque jour l'expérience de rencontres inédites et souvent chaleureuses et empreintes d'une humanité franche.

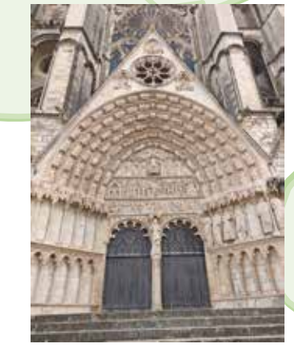
Limoges, en Haute-Vienne. Une assez grosse ville avec sa cathédrale et une église moins connue mais qui mérite un détour: Saint-Michel-de-Lions, merveille architecturale en style gothique tardif avec de somptueux vitraux multicolores.

Reims. La seule journée de pluie sur 42 jours de rando effective. J 'étais trempé en marchant dans les hautes herbes, mes bottines étaient gorgées d'eau! Cette marche m'apprend à relativiser beaucoup de choses ainsi que la patience. Malgré une gêne persistante à la cheville gauche, mon moral est excellent. J'ai visité la cathédrale ainsi que la basilique Saint-Rémi. De pures merveilles architecturales baignées de musique d'orgue.

Traversée du département de l'Indre du nord au sud en passant par Issoudun, Châteauroux, Gargilesse et la magnifique vallée de la Creuse, une région défavorisée, peu fréquentée avec beaucoup de nature sauvage. Le paysage est à nouveau plus vallonné. J'essaie de manger suffisamment et équilibré. Ma perte de poids au niveau des épaules me fait ressentir davantage le poids du sac à dos, surtout en fin de journée.

À la frontière franco-belge pour tester si les pèlerins ont vraiment le moral!

Bourges. Nous nous levons à 6 heures pour partir à 7 heures. Le temps est heureusement plus frais et plus nuageux par moments, ce qui rend mes déplacements plus confortables. Je vous écris du haut d'un escalier dans une ancienne école transformée en gîte pour pèlerins. Nous attendons le bon vouloir de l'administration communale pour accéder au local. Comme souvent dans les villages en France, tout est fermé et nous attendrons ce soir pour consommer une boisson fraîche!



Une semaine à la découverte des Monts-du-Cantal

Au pied du puy Griou.

Notre groupe de dix personnes motivées s'est retrouvé à Murat au gîte étape Le Relais des Castors (gîte en totale autonomie où notre souper nous attendait dans les frigos).

Murat - Prat-de-Bouc (14,3 km)

Début de journée couverte, météo-ciel.fr nous annonçait de la pluie, mais cela n'allait pas nous décourager pour notre périple d'une centaine de kilomètres en six jours. Nous débutons donc notre journée en rejoignant la chapelle de Bredons sur les hauteurs de Murat et de là nous rejoignons le GR 465 qui nous permettra d'atteindre le col de Prat-de-Bouc situé à 1 392 mètres d'altitude au pied du Plomb du Cantal.
À Albepierre, nous quittons momentanément le GR pour pique-niquer au pied de la cascade de Prapsou, puis en reprenant le GR, nous profitons des cascades des Prés-Longs, des Vergnes tout en longeant le Lagnon.
C'est sous le soleil que nous atteignons le gîte d'étape La Grange des Roches sur le col.

Prat-de-Bouc - Thiézac (17,8 km)

Nous débutons la journée sous la grisaille, les nuages se décidant à nous ouvrir la voie…
On atteint le sommet du plomb du Cantal (avec ses 1 855 mètres, il est le point culminant des monts du Cantal et le deuxième plus haut sommet du Massif central après le puy de Sancy) en suivant les GR 4, 400 et 465.
Au sommet, nous bifurquons pour suivre les crêtes et rejoindre la chapelle du Cantal. Au milieu de prairies fleuries, nous profitons des floraisons d'un printemps tardif et d'un été agréable.
Afin de gagner deux kilomètres, nous quittons le GR400 juste après le puy Gros pour descendre sur le hameau de Niervèze et rejoindre à nouveau le GR 400 aux Chaos de Casteltinet (c'est une coulée basaltique surmontant des conglomérats de débris volcaniques qui ont été comprimés par les glaciers). Les organismes ont un peu souffert ayant descendu plus de 900 mètres en une dizaine de kilomètres. Après la traversée de la forêt, passé la Porte du Lion, nous attaquions une dernière grimpette pour rejoindre l'hôtel « L'Élancèze » qui allait nous accueillir.

Sur le Plomb du Cantal.

La cascade les Prés Longs.

Thiézac - Saint-Cirgues-de-Jordanne (15,2 km)

On démarre fort : 300 mètres de grimpée sur un kilomètre et demi pour atteindre le gîte de Trielle ; mais l'effort valait largement la vue que nous offrait la vallée.
À partir de là, nous quittons le GR 400 pour partir plein ouest afin d'atteindre la cascade de Faillitoux (41 mètres de chute d'eau) où nous nous installons pour dîner ; d'autres en profitent pour y prendre un bain. En passant par le col de Lagat, nous avons une vue plongeante sur cette magnifique cascade. Le trajet pour l'atteindre nous fait passer par les estives et nous permet de côtoyer des vaches salers (dont le « s » final ne se prononce pas, sinon on passe pour des touristes, dixit Anthony, le gardien de refuge).
Après une sieste, nous repartons en direction de Saint-Cirgues-de-Jordanne en passant par le col d'Aisses (1 217 m). À Saint-Cirgues, nous sommes accueillis à l'hôtel des Tilleuls.

Saint-Cirgues-de-Jordanne - Mandailles-Saint-Julien (15,4 km)

Une journée de transition, le but étant de longer la vallée de Mandailles, creusée par la Jordanne, sans trop de dénivelé tout en profitant de la vue.
Une grimpette à travers des prairies puis sur de l'asphalte pendant quelques kilomètres (malheureusement, nous n'avons pas beaucoup le choix si nous voulons profiter de la vue sur la vallée).
Au-dessus d'Aubusson, nous rejoignons le GR400 qui nous mène jusqu'à Mandailles-Saint-Julien où nous sommes accueillis à l'hôtel Les Genêts d'Or.

Vers le hameau de Niervèze.

La cascade de Faillitoux.

Le col d'Aisses.

Mandailles-Saint-Julien - Refuge de Meige-Costes (13 km)

C'est la plus courte sortie, pouvant se limiter à une dizaine de kilomètres, mais elle consiste, sur les huit premiers kilomètres, en une montée, le but étant d'atteindre le puy Griou qui culmine à 1 690 mètres.
Nous quittons rapidement le GR 400 pour avoir le plaisir de passer par les cascades du Luc et celle de Liadouze. Après 3,5 kilomètres, nous attaquons la montée vers le puy Griou. Tout le long de cette montée, nous profitons des vues magnifiques sur la vallée de Mandailles, et d'autre part des vues sur la chaîne de montagnes composées du puy Chavaroche (1 703 m) et du puy Mary (1 783 m).
Arrivés au pied du puy Griou, où nous avons rejoint le GR 400, certains d'entre nous sont partis à l'ascension de cet amas rocheux.
Étant un peu en avance, avant de descendre au refuge, nous poussons une pointe jusqu'au col de Cabre pour profiter d'une vue sur la vallée creusée entre le puy de Peyre Arse (1 806 m) et le puy de Seycheuse (1 647 m).
Retour sur le col de Rombière pour rejoindre le buron de Meige-Costes (1 450 m d'altitude), seul refuge gardé du Cantal, où nous attend Anthony et sa célèbre truffade ainsi que sa tarte aux pommes et pruneaux.

Refuge de Meige-Costes - Murat (17 km)

Réveillés par les cloches du troupeau d'aubrac (seconde race de vaches typiques du Massif central), nous partons après un déjeuner des plus revigorants vers les hauteurs et le GR 400 : le Téton de Vénus (1 669 m) et le rocher du Bec de l'Aigle (1 699 m).
À partir du rocher, nous entamons une descente à travers les estives tout en suivant le GR 400. À hauteur de Vassivière, celui-ci bifurque à droite le long du ruisseau de Pierre Taillade jusqu'à Laveissière. Sur mes cartes IGN, le GR 400 continuait sur les hauteurs mais le propriétaire des estives en a fermé l'accès.
Cette descente nous permet de contempler la cascade le long du ruisseau avant d'atteindre le hameau de Fraisse-Haut et le village de Laveissière où nous nous posons pour dîner.
Une dernière grimpette de 200 mètres de dénivelé pour rejoindre le GR 400 et descendre tranquillement jusqu'à Murat au travers de prairies verdoyantes et fleuries.
À Murat, au Relais des Castors, nous sommes à nouveau accueillis avec un frigo plein de victuailles. Il ne nous restera plus qu'à en profiter pleinement et dormir pour remonter en Belgique le lendemain.

Christophe Gest

Trielle.

Informations pratiques

Rejoindre

Voiture : via Clermont-Ferrand et l'autoroute A75

Train : Intercités de Paris-Bercy à Clermont-Ferrand, puis le TER de Clermont-Ferrand à Murat

Taxi : Cantal-Taxi
+33 4 71 20 10 20
www.cantaltaxis.fr

Se loger

Murat : Relais des Castors – gîte en autonomie
7, rue d'Armagnac
mbdv@teletravail.fr
www.relaisdescastors.com

Prat-de-Bouc : La Grange des Roches – gîte d'étape
Col de Prat de Bouc
www.gite-pratdebouc.com

Thiézac : hôtel L'Élancèze
30, Grand-Rue
www.elanceze.com/

Saint-Cirgues-de-Jordanne :
hôtel Les Tilleuls
Le Bourg
info@hotellestilleuls.com
www.hotellestilleuls.com

Mandailles-Saint-Julien :
hôtel Aux Genêts d'Or
Le Mas
info@hotelauxgenetsdor.com
www.hotelauxgenetsdor.com

Refuge Buron de Meige-Coste
lesmontagnards2@wanadoo.fr
http://refuge-meijecoste.over-blog.com

Bruyère commune.

Sur la bruyère longue infiniment...

La bruyère, évoquée par Émile Verhaeren dans son célèbre poème « Le Vent », ravivera peut-être les souvenirs d'écoliers de ceux qui ont dû mémoriser ces quelques vers...

On imagine aisément que c'est la Campine ou l'une ou l'autre lande du Nord de la Belgique, terrains de prédilection de la bruyère, qui a dû inspirer le poète.
La bruyère choisit en effet des terrains pauvres pour s'établir.
Elle transforme les endroits où elle pousse en panorama rose-violet au tout début de l'automne, moment où elle fleurit.

La bruyère fait partie d'une famille de plantes – les éricacées – parmi lesquelles on retrouve également les myrtilliers, les airelles et les rhododendrons. Ces plantes ont pour caractéristique commune de se développer sur des terrains arides et souvent acides.

Parmi les nombreuses bruyères on en trouve principalement deux aux propriétés médicinales :

– La bruyère commune – *Calluna vulgaris (L.) HULL* – est un petit arbrisseau dont les rameaux portent les fleurs. Ce sont les calices de ceux-ci qui sont colorés et qui cachent la corolle proprement dite.
– La bruyère vraie ou bruyère cendrée – *Erica cinera L.* – dont les fleurs sont constituées de quatre pétales soudés en grelot.

Les noms scientifiques des plantes nous donnent déjà des indications sur certaines de leurs propriétés médicinales ou autres.

Ainsi, le terme de *Calluna* qui désigne la bruyère commune fait référence au terme grec de « kallunô » qui signifie « balayer ».
On s'est en effet longtemps servi du bois des bruyères pour confectionner des balais, dont les balais de sorcières...
Quant au terme de *Erica*, il nous renvoie à une propriété médicinale des bruyères, celle de briser les calculs rénaux (Erica signifie « briser »).
Cette propriété est cependant surfaite.
Par contre, la bruyère est un antiseptique urinaire couplé à un diurétique qui rend la plante tout à fait intéressante en cas de cystite aiguë ou chronique.

C'est en décoction qu'on utilisera la bruyère, l'idéal étant d'utiliser la plante fraîche.

L'action diurétique et drainante de la plante lui confère également des vertus en cas de pathologies articulaires et notamment en cas de goutte car elle permet l'élimination de l'acide urique.

On l'associera dans ce cas utilement à des feuilles de cassis et à de la reine des prés.

Plante du système urinaire, plante des landes arides, plante de nos jardins, plante des balais de sorcières, la bruyère est aussi – entre autres superstitions, contes et légendes – considérée dans la culture celte comme une plante porte-bonheur et – de par sa robustesse – un symbole de l'amour véritable.
Alors, arpentez les landes et ornez- en vos potées automnales !

Nadine Swolfs, *Naturopathe*

Tisane de fleurs de bruyère

Faire chauffer jusqu'à ébullition 200 ml d'eau avec une cuillère à soupe de sommités fleuries de bruyère. Laisser infuser une dizaine de minutes.
Consommer 3 à 4 tasses par jour.

© Sandrine Berthault

Bruyère cendrée.

Des équipements durables pour randonner cet automne

L'automne reste une belle arrière-saison pour randonner et traverser facilement des forêts, des ruisseaux et des moyennes montagnes. Vivre de manière durable et écologique, et s'habiller de la même manière, est aujourd'hui un must. Cette rubrique vous propose des équipements de randonnée fonctionnels qui utilisent des matériaux durables et élégants pour satisfaire les jeunes randonneurs d'aujourd'hui et de demain.

Une veste simple, intemporelle et écologique, la Neyland pour homme fait partie de la nouvelle génération de vêtements imperméables et coupe-vent. Elle combine un design à la mode et une grande polyvalence. De la petite balade dans les bois, à la longue randonnée sur les GR. Avec ce produit du fabricant allemand Vaude, vous pouvez aller partout, la veste de pluie est légère et facile à emporter dans votre sac à dos. De plus, elle est équipée de bordures réglables aux poignets et à la ceinture, de nombreuses poches en biais zippées, d'un col haut contre les rafales de vent et d'une capuche réglable.

La version dames est en plus constituée de 2,5 couches. Grâce à la ventilation sous les aisselles, la température corporelle reste optimale même lors de randonnées intenses. Le matériau recyclé robuste, naturellement doux au toucher, et la fermeture à glissière bidirectionnelle rend la veste encore plus pratique. La Neyland 2,5L peut ainsi s'ouvrir du haut et du bas afin d'accéder facilement aux clés ou au smartphone dans les poches du pantalon.

Un pantalon dame robuste

Le Farley Stretch II laisse aux randonneuses une grande liberté de mouvement, même sur un terrain montagneux grâce aux genoux préformés. Constitué de 89% de polyamide recyclé (fabriqué à partir de pétrole brut extrait de vieux pneus de voiture et 11% d'élasthanne lui procure la souplesse d'un pantalon déferlant et antisalissure qui offre en plus une protection contre les rayons UV. Il est relativement respirant et très vite sec.

Pour compléter votre tenue, il vous faut des chaussures

Des basses tiges au sucre

Un exemple pour les randonneuses, le modèle Lavik Eco SX 2.0 de Vaud. Une chaussure à la fois légère, imperméable, aérée et stable qui dispose en outre de renforts robustes aux orteils et au talon, qui protègent vos pieds des chocs. Ces renforts sont composés à 64% d'huile de ricin. Combinez à la membrane Sympatex fabriquée entièrement à partir de matériaux recyclés ainsi qu'à la semelle intermédiaire amortissante en EVA et TPU qui est composée de sucre, d'amidon de maïs et de résidus d'huile de cuisine, et vous obtenez ainsi une des chaussures de plein air des plus écologiques.

Une nouvelle collection de chaussure Skechers de Goodyear

Oui, vous avez bien lu Goodyear ce n'est plus seulement des pneus de voiture mais aussi des chaussures de rando ? Intrigué, pour en avoir le cœur net, nous avons testé une paire homme cette fin d'été tant dans les campagnes normandes que dans les moyennes montagnes de Suisse. Bilan après deux semaines de marche intensive, le système de semelle intérieure Skechers Arch Fit possède une très efficace et utile voûte plantaire renforcée pour les moyennes et longues randos. Ce qui procure une réelle stabilité, un bon équilibre et un excellent maintien en plaine comme en moyenne montagne. Par contre ce modèle est à éviter sur de fortes pentes caillouteuses. Même si sa semelle intérieure amovible épouse bien la forme du pied du randonneur pour réduire les chocs et améliorer la répartition du poids. La semelle extérieure offre une adhérence, une stabilité et une durabilité bien au-dessus de ses concurrentes à un prix tout à fait abordable, moins de 100€. On retiendra la tige en cuir mat avec finition déperlante, les renforts en matière synthétique sur les bouts et le talon, les panneaux en maille respirante, sans oublier des lacets avec œillets en métal résistant, le tout en fait une vraie chaussure de randonnée aérée.

Inspiré par les abeilles, formulé pour les randonneurs

Frottements cuisse contre cuisse, nouvelles bottines, apparition d'ampoules, irritations au niveau des épaules à cause du sac à dos, tout randonneur connaît ces désagréments. Pour s'en protéger nous avons appliqué une à deux fois par jour sur les zones de frottements, en la faisant pénétrer, une crème anti-frottement d'Alvadiem sport, au miel bio, pensée au départ pour les sportifs mais aussi adaptée aux randonneurs de moyennes et longues distances. Elle renforce l'épiderme et apaise les irritations. Existe en tube de 75 ml ou en format nomade de 15 ml facile à embarquer dans son sac de randonnée !

Pour l'après-rando, il existe un onguent réparateur pour soulager et réparer les crevasses et gerçures, ou assouplir les callosités et apaiser les démangeaisons ; un gel nettoyant déodorant biodégradable au miel de lavande, sans sels d'aluminium pour laver pieds, corps, aisselles ; un gel fraîcheur durable à la propolis enrichie de marrons d'Inde qui rafraîchit, tonifie et soulage les jambes lourdes ou fatiguées.

La société de dermocosmétique apicole Alvadiem a vu le jour en 1960 à Lambesc, en Provence. Elle dispose d'un site sérieux et bien documenté qui spécifie même les risques d'allergie de certains constituants comme dans son « gel fraîcheur », ce qui est appréciable.

Les constituants actifs sont des produits naturels et les autres (huiles, émulsifs, agents de viscosité etc.) sont communs à beaucoup de cosmétiques sur le marché. Ce ne sont pas des médicaments mais des produits de soins dignes de se trouver en officine. Leurs prix sont en adéquation avec ce qui se pratique usuellement : wwww.alvadiem.fr

Avec Alain Van Sintejan, pharmacien et grand randonneur.

HOSTELLING INTERNATIONAL®
Les Auberges de Jeunesse
Wallonie & Bruxelles
Le bon plan hébergement du randonneur
www.lesaubergesdejeunesse.be

Le réseau GR en beau « Païs de Namur » !

La province en chiffres et paysages…

Avec ses 499 073 habitants[1] pour 3.666 km², Namur occupe le huitième rang provincial en nombre d'habitants.

La densité[2] de population, de l'ordre de 135 habitants par km², est également une des plus faibles du pays. La répartition de cette dernière en namurois est inégale : en effet l'agglomération de Namur et le nord de la province sont considérablement plus peuplés que le sud !

Ce petit territoire est riche en régions géographiques différentes : vastes plaines de Hesbaye, Condroz vallonné, Famenne tout en dépression, Calestienne aux phénomènes karstiques et Ardenne fière de ses cours d'eau et forêts profondes. Ce véritable havre de « *nature au calme* » est propice au développement des activités de la randonnée (plus de 900 kilomètres de sentiers GR en namurois). De plus ce terroir est encore, du moins partiellement, protégé d'une certaine forme de tourisme intensif…

Et nos sentiers GR…

Ne sont pris en compte, dans l'évolution du réseau des sentiers GR sur le territoire de la province, que les « *grands* » sentiers de randonnée (GR et GRP). Les boucles d'une journée ne sont pas détaillées. À préciser également que les sentiers GR/GRP couvrent la totalité du territoire provincial !

Un peu de systématique ne faisant pas de tort, nous proposons, uniquement dans le cadre de notre article, une typologie un peu « *poétique* » pour nos sentiers : « *ossature* » (sentier présent sur une longue distance dans la province), « *effleurant* » (kilométrage en namurois réduit), « exotique » (cas particulier de partenariat avec la FFRP[3]) et « *bouclé* » (boucles d'un jour).

Ce tableau résume la situation pour le namurois

Ossature (9)	**GR[4]**	**Tronçon**
	126	*Bruxelles - Namur - Membre-sur-Semois*
	129	*La Belgique en diagonale !* avec ses deux tronçons d'Ellezelles à Dinant et de cette même cité à Arlon
	17	*Lesse et Lomme*
	412	*Sentier des terrils*
	575/576	*À travers le Condroz*
	GRP[5]	
	125	*Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse*
	577	*Tour de la Famenne – À la découverte du Geopark Unesco Famenne-Ardenne*
	GRT[6]	
	SMA	*Sentier des monts d'Ardenne*
	SAT	*Sentier des abbayes trappistes de Wallonie*
Effleurant (3)	**GR**	
	12	*Amsterdam – Bruxelles - Paris*
	16	*Sentier de la Semois*
	GTFPC	*La Grande Traversée de la Forêt du Pays de Chimay*
	GRP	
	161	*Tour du pays de Bouillon en Ardenne*
Exotique (1)	**GR**	
	654	*Sentier vers Saint-Jacques-de-Compostelle via Vézelay – Tronçon Namur - Vézelay* (FFRP)
Boucle	**RB[7]**	
		Randos-boucles dans la province de Namur en deux tomes propose un total de 32 randonnées en boucle à la journée.
		Parcs naturels de Wallonie. Randonnées en boucle dans les parcs naturels de Wallonie – Tome 1 Namur – Luxembourg (mai 2022). En namurois sont parcourus les parcs naturels de l'Ardenne méridionale et du Viroin-Hermeton.
	RF[8]	
		Randos-familles avec 15 randonnées familiales en boucle d'un jour
	GG[9]	
		De gare en gare par les GR. Les deux tomes proposent 8 parcours en province de Namur.

Origine[10] et développements en namurois

Constitué en 1959, le « *Comité national belge des Sentiers de Grande Randonnée* » se développe aux origines principalement en province de Liège autour du GR 5 ardennais. Il faudra attendre les années 1970 pour voir se dessiner dans la province de Namur plusieurs projets qui permettront avec le temps d'améliorer le maillage de la région.

Les pionniers

Le **GR 575** (actuel **GR 575-576**)

Ce sentier voit le jour à l'initiative de René Hicorne et du club jambois « *La Godasse* ». Baptisé originellement GR de la « *Guerre de la Vache*[11] » ou aussi dénommé le « *Tour du Condroz namurois* » il « *double* » en fait un circuit touristique automobile portant le même nom. Premier sentier GR balisé dans la province (il se voit attribuer le numéro 575), il sera de même le premier itinéraire pédestre circulaire du pays (notre premier GRP en quelque sorte). Inauguré officiellement le 17 octobre 1976 à Andenne, le premier topo-guide paraît déjà la même année. En 1998, lors de la parution de la seconde édition, il aura même l'honneur d'être la première version en quadrichromie ! Une refonte fondamentale, assez logique, intervient en 2013 par la fusion avec le GR 576 « *Tour du Condroz liégeois* » pour constituer le GR 575-576 « *À travers le Condroz* » couvrant ainsi la même région géographique dans les deux provinces.

Le **GR 126**

Dans la foulée de cette réalisation, Lucien Cailloux, président, à l'époque, de l'association annonce dans le procès-verbal de la septième assemblée générale tenue à Saint-Gérard (Namur) que (si) « *La plus belle réalisation de 1975 est celle du sentier GR de la Guerre de la Vache (…) ce sentier a aussi fait des émules puisque nous avons parmi nous une équipe de randonneurs bruxellois désireux de baliser un itinéraire de crêtes entre Namur, Dinant, la vallée de la Lesse avec raccordement au sentier GR AE de la Semois à Membre* ».

Dans le même temps, le bruxellois Marc Blogie propose un projet de sentier Bruxelles - Namur. Le futur mythique GR 126 voit le jour ! La reconnaissance sur le terrain progresse rapidement en 1975 suivie l'année suivante par le balisage des tronçons Houyet - Membre, Namur - Houyet puis, finalisation en 1980 du tronçon Namur - Bruxelles. Les topos-guides sont publiés par tronçons, Namur - Houyet en octobre 1977, Houyet - Membre-sur-Semois (Lesse - Semois) en mai 1978. Les éditions suivantes sont publiées en 1991 (édition complète de Bruxelles à Membre-sur-Semois), 1996, 2004 et 2015 avec un nouveau et étonnant point de départ au nord de Bruxelles.

Le **GRP 577** ***(ancien Lesse et Lomme puis GR 577)***

Le GR LL Lesse et Lomme ou GR 577 est une seconde réalisation finalisée en 1978 par le club « *La Godasse* » de Jambes sous l'impulsion de René Hicorne qui fait découvrir ces deux magnifiques cours d'eau. Le premier topo sort en janvier 1978. La seconde édition publiée en 1998 voit le nom se modifier en « *Tour de la Famenne* » tout en voyant son kilométrage augmenter de même pour la troisième édition parue en novembre 2010. Le GR subit un remaniement important lors de la quatrième édition (2021) profitant de la reconnaissance par l'Unesco du Geopark Famenne-Ardenne. Nouveau tracé, nouveau nom pour le devenu GRP « *Tour de la Famenne – À la découverte du Geopark Unesco Famenne-Ardenne* »

Le **GR 129**

Cet itinéraire « *trait-d'union* » relie Bruges à Arlon dans sa configuration actuelle. En Wallonie, deux tronçons « *historiques* » le composent. Le premier, reliant Ellezelles à Dinant, pénètre en namurois peu après Gerpinnes. Le second quitte la cité des

Avant les GR, les réseaux historiques

Le « Vieux Liège »[14]

À la charnière des 19e et 20e siècles, l'intérêt pour la défense du patrimoine bâti et naturel prend de l'importance en Europe. Tel est aussi le cas en Belgique et plus particulièrement à Liège avec la fondation en 1894 du comité « *Les Amis du Vieux-Liège* ». L'association, sous l'impulsion de son président Comhaire, planifie et assure entre les années 1911 et 1914 le balisage standardisé d'un important réseau de promenades qui comptera près de 500 kilomètres connu sous la dénomination de « *chemins des touristes* ».

Maurice Cosyn et le TCB[15]

Dans la droite lignée des expériences étrangères (*Club Vosgien, Eifelverein*...) et régionales (*Vieux Liège*), le Touring Club de Belgique (TCB) prend, au sortir du premier conflit mondial, l'initiative de constituer un réseau national d'itinéraires touristiques pédestres en coopération avec les syndicats d'initiatives locaux. Citons pour exemple les sentiers de la Lesse en 1921 (*Anseremme - Houyet*), de la Semois en 1922 (Sainte-Cécile - Herbeumont)... 1934-1935 voit l'élaboration par Maurice Cosyn des « *Sentiers ardennais* » ayant pour singularité la création d'itinéraires balisés empruntant des tronçons nouvellement créés simultanément dans l'Ardennes belges, le Grand-Duché de Luxembourg et les Ardennes françaises. Reconnaissance officielle acquise en 1935 par l'adoption du « ***Plan Cosyn*** » par le Service du Tourisme du Ministère des Transports. Le TCB, sollicité pour prendre sa réalisation pratique en charge, crée un département des « *Sentiers touristiques* » sous la direction de Maurice Cosyn. En 1938, 25 sentiers couvrant une distance de 943 km sont déjà opérationnels en Wallonie principalement. Les développements envisagés doivent porter ce chiffre à plus de 1 200 kilomètres en 1940. Quelques tronçons formeront, pour partie, l'ossature des futurs GR. Par exemple, dans le namurois : *le sentier de la Meuse (Namur - Dinant), le sentier de la Houille (Gedinne – Vencimont)*

Copères[12] pour sortir de la province peu après Lavaux-Sainte-Anne et poursuivre son trajet jusqu'à Arlon. Le projet, lancé par le très dynamique Pierre Buchin dès 1981, voit le tronçon quasi finalisé en 1983. Recevant le numéro 1261 la description est réalisée en 1984 pour voir une première publication en 1986 sous sa dénomination de GR 129 « *Sentier Meuse – Escaut* ». La publication de l'édition flamande du tracé Bruges - Renaix opte en premier pour la dénomination « *Dwars door België* ». Ce titre, « *La Belgique en diagonale !* », est adopté lors de la troisième édition du GR 129 en 2007. La reconnaissance et le balisage du tronçon Dinant - Arlon débutent en 2010 pour se terminer par la publication du topo-guide en 2012. Il aura fallu près de 30 ans pour finaliser cette superbe diagonale !

Le **GRP 125**

Ce superbe itinéraire, principalement namurois, boucle autour de Walcourt en 248 kilomètres. Il nous fait découvrir une région probablement mieux connue pour d'autres marches, les folkloriques, que pour son GR. La première édition du topo-guide remonte à 1996.

Le **GR 412**

Ce « *Sentier des terrils* », dont le premier topo-guide fut édité en 2006, est dédié à la mémoire industrielle (extraction du charbon) et humaine (mineurs) qui firent la richesse de nos régions. Il sinue dans les campagnes namuroises, des environs de Sambreville jusque peu après Bierwart, poursuivant après sa route vers Liège.

Les « petits nouveaux »

Le **GR 17**

Le tout récent « *La Lesse et la Lomme par les GR* », réalisé en synergie avec le Contrat de Rivière de la Lesse, permet la découverte de nombreux sites naturels et architecturaux importants du namurois. Il est le digne successeur, quoique de conception innovante, de projets plus anciens tels que les sentiers de la Lesse et de la Lomme du TCB et le sentier GR initial datant de 1978 (voir le GR 577).

Le **GRP 161**[13]

Le petit dernier dans la région, long de 186 kilomètres, déploie ses balises dans trois communes namuroises (Bièvre, Gedinne et Vresse-sur-Semois) et 5 communes luxembourgeoises toutes situées en Ardenne méridionale.

Les GR faisant de brèves incursions en namurois

Le **GR 12**

Le sentier des capitales (joignant Amsterdam, Bruxelles et Paris) effleure notre province dans le sud-ouest, en Entre-Sambre-et-Meuse (ESEM). Il relie Brûly (frontière française) et Thy-le-Château avant de poursuivre son tracé en Hainaut (passant entre autres par Oignies-en-Thiérache, Olloy-sur-Viroin, Philippeville, Walcourt). Le premier topo-guide du tronçon ESEM est publié en 1980.

Le **GR 16**

Aux origines, connu sous la dénomination du GR AE Semois, il est la troisième réalisation d'importance du CNBSGR intégrée dans le réseau international de sentiers sous le numéro E3 « *De l'Atlantique aux forêts de Bohème* ». Le premier topo-guide sort de presse en 1969 (une version stencilée étant disponible en 1966). Le tracé actuel reliant Arlon à Monthermé en France ne dessert que quelques communes de l'extrême sud de la province (Bohan, Membre, Vresse-sur-Semois, Mouzaive, Alle-sur-Semois).

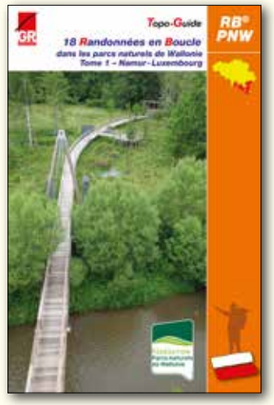
Le **GTFPC**

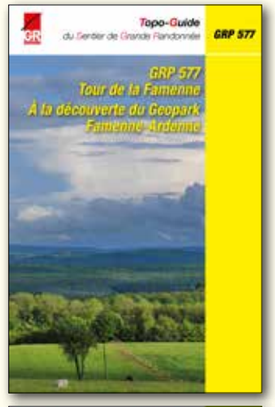
La Forêt du Pays de Chimay, projet porté par le parc naturel Viroin-Hermeton en partenariat avec la maison du Tourisme de la Botte du Hainaut, s'inscrit dans le cadre du massif forestier-pilote « Nature préservée et authenticité ». Les porteurs du projet ont souhaité développer l'attrait de la région pour les randonneurs en créant avec les Sentiers de Grande Randonnée « La Grande Traversée de la Forêt du Pays de Chimay ». L'itinéraire de 178 kilomètres sillonne les confins des provinces du Hainaut et de Namur, il est jalonné de neuf zones de bivouacs et de refuges permettant aux randonneurs de passer la nuit en forêt, une première en Belgique.

Les thématiques, des grands crus !

Le **SAT**

Le « *Sentier des Abbayes trappistes de Wallonie* », long de 272 kilomètres, relie Chimay à Orval en passant par Rochefort (en namurois). Preuve de son incontestable succès, nous en sommes déjà à la troisième édition du topo-guide en 2022. C'est également le deuxième GR thématique réalisé.





Le **SMA**

Après le SAT, le SMA « *Sentier des monts d'Ardenne* » est le second GR Thématique réalisé. Il relie en 225 kilomètres les trois points culminants de l'Ardenne wallonne : la Croix-Scaille, la Baraque de Fraiture et le Signal de Botrange. Le premier topo-guide est paru en 2019. Il démarre (ou se termine selon) au point culminant de la province, à Gedinne (Croix-Scaille).

Thierry Maréchal

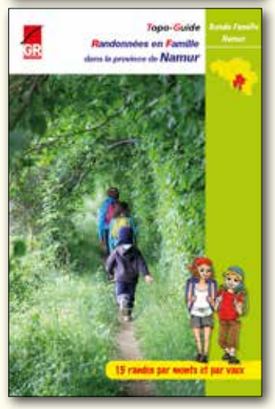


Tableau des régions naturelles traversées par nos GR namurois

GR / Régions naturelles	Ardenne	Calestienne	Condroz	Fagne - Famenne	Hesbaye	Lorraine
GR 12				■		
GR 126	■	■	■	■	■	
GR 129	■		■	■		■
GR 16	■					
GR 17	■	■	■	■		
GR 412					■	
GR 575 - 576			■			
GRP 125	■	■	■	■		
GRP 161	■	■	■	■		
SAT	■	■	■	■		
SMA	■	■		■		
GR GTFPC	■			■		

Sources

Excellentes synthèses réalisées par Marcel Jaumotte au départ des archives de l'association.
Étude historique de Jean-Marie Maquet à l'occasion des 50 et des 60 ans de l'association.
Procès-verbaux des assemblées générales ainsi que les revues de l'association.

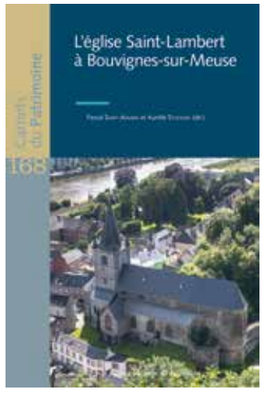
©S. Delstanche

1 Tableau de Bord Statistique. Province de Namur – Janvier 2022. BEP Bureau Economique de la Province de Namur, 2022
2 www.iweps.be/indicateur-statistique/densite-de-population/
3 FFRP = Fédération française de la randonnée pédestre - www.ffrandonnee.fr/
4 GR = Grande Randonnée
5 GRP = Grande Randonnée de Pays
6 GRT = Grande Randonnée Thématique
7 RB = Randonnées en Boucle
8 RF = Randonnées en Famille
9 GG = De gare à gare par les GR
10 Publication des 60 ans des GR https://grsentiers.org/magazine-gr-sentiers/159-gr-sentiers-hors-serie-60-ans.html
11 http://connaitrelawallonie.wallonie.be/fr/histoire/timeline/c-1275-debut-de-la-guerre-de-la-vache#.YuafmnZBxPY
12 www.dinant.be/patrimoine/folklore/coperes
13 Article détaillé paru dans GR Sentiers, 2022, 235 Le tour du pays de Bouillon en Ardenne (186 km) - https://grsentiers.org/4-magazine-gr-sentiers
14 Article détaillé paru dans GR Sentiers, 2020, 225 « Charles-Jacques Comhaire (1869 - 1931), le précurseur » - https://grsentiers.org/magazine-gr-sentiers/170-gr-sentiers-n-225-hiver2020.html
15 Article détaillé paru dans GR Sentiers, 2020, 226 Maurice Cosyn (1895-1951) et les sentiers du Touring Club de Belgique. De la promenade au réseau national de sentiers - https://grsentiers.org/magazine-gr-sentiers/172-gr-sentiers-n-226-printemps-2020.html

L'église vue depuis les ruines de Crèvecœur. ©*Guy Focant*

L'église Saint-Lambert à Bouvignes-sur-Meuse

Construite sur un promontoire rocheux sur la rive gauche, entre Maredsous et Dinant, le long du GR 129 (La Belgique en diagonale !), le bâtiment religieux est au cœur du centre ancien de Bouvignes-sur-Meuse. L'église Saint-Lambert surprend par son étonnante envergure. Le caractère exceptionnel en région mosane de son plan à deux chœurs et de sa haute tour d'avant-chœur hisse l'édifice au rang d'élément majeur du patrimoine de Wallonie. Depuis ses origines nébuleuses jusqu'à nos jours, l'église Saint-Lambert a traversé le temps en s'adaptant aux styles architecturaux. Gravement endommagée lors de la Première Guerre mondiale, elle est sauvée de la démolition et restaurée dans un style néogothique. La qualité de son décor intérieur ainsi que son riche trésor lui confèrent un incontestable attrait patrimonial.



Collection : Carnets du Patrimoine, n° 168
Relié sous couverture souple avec piquage métallique
56 pages - Quadrichromie - 16 x 24 cm
50 illustrations - Prix : 8 €

← Vue générale de la nef. ©*Guy Focant*
↗ L'aigle-lutrin. @Marc Burton
→ L'ostensoir-soleil de l'orfèvre Gilles Clockers. ©*KIK-IRPA, Bruxelles*

Toutes les publications sont disponibles dans les librairies de Wallonie ou auprès du service des Publications publication@awap.be 081 230 703, ou via le site de vente en ligne : www.agencewallonnedupatrimoine.be

Le château d'Arenberg à Heverlee. ©*Guy Focant.*

La route des La Marck, une saga féodale

La collection Itinéraires du Patrimoine wallon, dont ce titre constitue le onzième numéro, rassemble une série de guides à destination du grand public axés sur la découverte active du patrimoine de la Wallonie. Ces livres, véritables outils pratiques de visite, sont déclinés à travers différentes thématiques dont, cette fois, le patrimoine lié aux La Marck. Cet Itinéraire propose une sélection de lieux liés à cette prestigieuse famille. Issue des collines de l'Eifel, arrivée dans les contrées d'Ardenne et de Famenne au 13e siècle, cette dynastie s'est divisée en sept branches dont les rejetons ont laissé leurs traces aux quatres coins de la Belgique et par-delà les frontières. Seigneurs, comtes, ducs, évêques et cardinaux ont fait les beaux jours de cette famille, éteinte au 18e siècle mais dont le sang coule encore aujourd'hui dans les veines des ducs d'Arenberg. Loin de recenser toutes les traces mémorielles de cette famille, ce livre met l'accent sur les plus emblématiques d'entre elles. Outre ces lieux patrimoniaux, l'ouvrage recense également bon nombre de musées et de centres d'interprétation belges, avec des incursions en Allemagne, en France et aux Pays-Bas. En y ajoutant tous les renseignements pratiques destinés à l'organisation des visites, il s'inscrit dans une vocation essentiellement touristique

Itinéraires du Patrimoine wallon, 11
Relié sous couverture souple dos collé carré
286 pages - Quadrichromie - 11,2 x 22,5 cm
155 illustrations - Prix : 14 €

← Érard de La Marck représenté sur le buste-reliquaire de saint Lambert. © *KIK-IRPA, Bruxelles*.
↗ Portrait d'Érard de La Marck par Jan Corneliszoon Vermeyen vers 1528-1530. © *Guy Focant.*
→ La vénérable forteresse d'Altena F. Marchesani. © *SPW-AWaP.*

Et toi ! Qu'as-tu fait de mon sentier ?

C'est un mélange de nostalgie et d'opportunité qui nous a déterminé à créer cette nouvelle rubrique. Voici donc, au hasard de notre sensibilité d'aujourd'hui ce que l'on pouvait lire dans nos anciens magazines GR. Elle a pu voir le jour grâce au précieux travail de numérisation effectué patiemment par notre secrétaire et les recherches de notre archiviste.

« Les voleurs de chemin… »

Non, il ne s'agit point ici des détrousseurs de pauvres voyageurs des temps anciens ou des randonneurs des temps présents bien que…

À l'heure où un collectif de propriétaires fonciers aimerait bien limiter l'accès des sentiers et chemins[1] ; de même, que le combat pour la sauvegarde des petites voiries est quasi quotidien et ce malgré le succès croissant rencontré par les déplacements pédestres, sportifs ou autres, la question se pose de savoir si la contestation du droit de passage est un phénomène récent !

Un petit retour dans les archives de la revue des GR nous éclaire sur la permanence du phénomène.

L'intitulé de notre article peut paraître un peu « *excessif* » ! Il est toutefois extrait d'une chronique parue dans G.R. Informations[2] sous la plume de Francis Vanmechelen.

Ce dernier fait référence à un texte d'André Nelissen du « *Vieux Liège* » qui mène campagne contre ceux qui « par négligence, indifférence, complicité ou intérêt personnel, omettent d'entretenir des sentiers ou aident les "voleurs de chemins" ». Et de citer comme exemple « un propriétaire [qui] barre 300 mètres de chemin et les englobe dans son pré, augmentant ainsi la surface de son terrain de 900 m² » ou tel « propriétaire forestier [qui] plante des épicéas sur un chemin public qui sépare deux de ses parcelles ».

Et d'appeler les randonneurs à ne pas se laisser faire !

Dans une revue un peu plus récente[3], sous la plume du « Baliseur de service », référence est faite à un article publié en 1980 par Pierre Guérin[4] dans la publication trimestrielle du Cercle historique de Fléron. Un ancien texte du 18e y relate l'appropriation illégale d'un sentier communal et la réaction des autorités. « Étant parvenue à la connaissance des bourguemaîtres et communautés des Chesnée, pont d'Amercoeur, Jupille et Fléron que les demoiselles Andriessens, possesseresses de la Cense[5] de Gaillardemont se sont présumées de boucher un chemin public situé à côté de leur maison et qu'elles ont renfermé et rendu commun avec leurs biens deux bonniers ou environ de terrain que lesdites communautés se sont réservé par acte d'accord de l'an 1641, les bourguemaîtres et députés desdites communautés ayant tenu diverses conférences à ce sujet, ont enfin résoud, convenu et arrêté qu'il falloit de nécessité agis contre lesdites demoiselles pour les obliger à remettre ledit terrain commun ou à captiver[6] à cet égard lesdites communautés, comme aussi à leur faire raison pour le temps qu'elles ont possédées et finalement à remettre ledit chemin commun comme il étoit auparavant »

Rien de neuf sous le soleil…

Bien d'autres cas pourraient être cités et tout l'intérêt des archives, et de leur consultation, est de nous ouvrir l'esprit à la curiosité.

À suivre…

Thierry Maréchal

1 *Comme si notre planète était une propriété privée ? Mais ceci ouvre un débat fondamental qui sort du contexte de l'article.*
2 *Chemins et sentiers, nos chers soucis, F. Vanmechelen, G.R. Informations, 1965, 8, p. 7.*
3 *Rien de nouveau sous le soleil, G.R. Informations, 1981, 70, pp. 10-11.*
4 *Aperçus et documents sur l'histoire de Romsée.*
5 Ferme.
6 Obtenir l'accord.

SIX COLLECTIONS – 44 TOPO-GUIDES

GR® Carte réseau Belgique - *10 € (toutes réductions comprises et hors frais de port) - Éd. 2021*	
GR®T SAT Sentier des Abbayes trappistes de Wallonie *15 € Chimay - Rochefort - Orval (290 km) - Éd. 3 - 2022*	Nouvelle édition redynamisée
GR®T SAT Grote Routepad van de trappistenabdijen *15 € - Éd. 2 - 2020*	Épuisé
GR®T SMA Sentier des Monts d'Ardenne *15 € Signal de Botrange - Fraiture - Croix Scaille (225 km) - Éd. 1 - 2019*	
La Lesse et la Lomme par le GR® 17 *(261 km dont 10 boucles) - Éd. 1 - 2021*	
L'Amblève par les GR® *Comblain - Stavelot - Robertville - Butgenbach (267 km dont 10 boucles) - Éd. 2 - 2019*	
GTFPC Grande Traversée de la forêt du Pays de Chimay *15 € Macquenoise - Virelles - Hastière (178 km) - Éd. 2 - 2019*	Nouvelle édition redynamisée en préparation
GR®P 123 Tour de la Wallonie picarde *Tournai - Lessines - Mont-de-l'Enclus - Tournai (218 km) Éd. 2 - 2021*	
GR®P 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse *Walcourt - Namur - Walcourt (262 km) - Éd. 3 - 2018*	
GR®P 127 Tour du Brabant wallon *Wavre - Waterloo - Rebecq - Nivelles - Jodoigne - Wavre (266 km) - Éd. 1 - 2018*	
GR®P 151 Tour du Luxembourg belge *- Neufchâteau - Marche - Martelange - Neufchâteau (234 km) - Éd. 2 - 2022*	Nouvelle édition redynamisée
GR®P 161 Tour du Pays de Bouillon *- Herbeumont - Maissin - Graide - Gedinne - Vresse (186 km) - Éd. 1 - 2022*	NOUVEAU
GR®P 563 Tour du Pays de Herve *Herve - Eupen - Aubel - Herve (170 km) - Éd. 3 - 2016*	
GR®P 571 Tour des vallées des légendes : Amblève, Salm et Lienne *(166 km) - Éd. 7 - 2017*	
GR®P 577 Tour de la Famenne - Geopark Unesco *(197 km) - Éd. 2 - 2021*	
GR® 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris *Atomium - Walcourt - Moulin-Manteau (212 km) - Éd. 4 - 2009* *GR 121 Wavre - Ottignies - Louvain-la-Neuve - Nivelles (62 km) - Boulogne-sur-Mer*	Nouvelles éditions en chantier
GR® 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois *Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne (241 km) - Éd. 5 - 2015*	Nouvelle édition redynamisée en préparation
GR® 129 La Belgique en diagonale ! (Wallonie ouest) *Ellezelles - Mons - Maredsous - Dinant (198 km) - Éd. 3 - 2007*	Épuisé
GR® 129 La Belgique en diagonale ! (Wallonie sud) *Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km) - Éd. 1 - 2012*	Nouvelle édition redynamisée en préparation
GR® 14 Sentiers de l'Ardenne - de l'Eifel aux Ardennes françaises *Monschau - Sedan (277 km) - Éd. 3 - 2018*	
GR® 15 Sentiers de l'Ardenne - de la Lorraine belge à l'Eifel *Arlon - Monschau (229 km) - Éd. 4 - 2019*	
GR® 16 Sentier de la Semois *Arlon - Florenville - Bouillon - Monthermé (209 km) - Éd. 7 - 2021*	
GR® 412 Sentier des terrils *Borinage - Charleroi - Basse-Sambre - Hesbaye - bassin Liégeois (307 km) - Éd. 2 -2021*	
GR® 5 Mer du Nord - Méditerranée *Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km) - Éd. 7 - 2009*	
GR® 56 Sentiers de l'Est de la Belgique *Des 3 Bornes aux 3 Frontières (157 km) -* *Moresnet - Eupen - Monschau - Krinkelt - Schönberg - Ouren - Éd. 8 - 2022*	NOUVEAU
GR® 57 Sentiers de l'Ourthe *Liège - La Roche - Houffalize - Ourthe - Troisvierges - Clervaux - Diekirch (357 km) - Éd. 9 - 2022*	NOUVEAU
GR® 573 Vesdre et Hautes Fagnes *Liège - Botrange - Pepinster (159 km) - Éd. 6 - 2015*	Épuisé
GR® 575/576 à travers le Condroz *Ciney - Andenne - Esneux - Aywaille - Gesves - Ciney (293 km) - Éd. 1 - 2013*	
GR® 655 St-Jacques-de-Compostelle *Bruxelles - Seneffe - Thuin - Grand Reng - frontière (129 km) - Paris - Tours - Éd. 1 - 2013*	
RB® Bruxelles *12 randonnées en boucle à la journée dans la Région et sa périphérie - Éd. 2 - 2017*	Nouvelle édition redynamisée en préparation
RB® Province du Brabant wallon *16 randonnées en boucle à la journée - Éd. 4 - 2021*	
RB® Province de Liège *Tome 1 - 16 randonnées en boucle à la journée - Éd. 5 - 2019*	
RB® Province de Liège *Tome 2 - 16 randonnées inédites en boucle à la journée - Éd. 2 - 2018*	
RB® Province de Namur *Tome 1 - 16 randonnées en boucle à la journée - Éd. 5 - 2021*	
RB® Province de Namur *Tome 2 - 16 randonnées inédites en boucle à la journée - Éd. 1 - 2020*	
RB® Province de Luxembourg *Tome 1 - 16 randonnées en boucle à la journée - Éd. 3 - 2019*	
RB® Province de Luxembourg *Tome 2 - 16 randonnées inédites en boucle à la journée - Éd. 2 - 2020*	
RB® Province de Hainaut *15 randonnées en boucle à la journée - Éd. 2*	Nouvelle édition redynamisée en préparation
RB® Randonnées de gare à gare par les GR *- Tome 1 - 20 randonnées d'un jour en ligne en Wallonie - Éd. 1 - 2020*	
RB® Randonnées de gare à gare par les GR *- Tome 2 - 20 randonnées d'un jour en ligne en Wallonie - Éd. 1 - 2022*	NOUVEAU
RB® Dans les Parcs naturels de Wallonie *- Tome 1 - 18 randonnées en boucle - Namur - Luxembourg - Éd. 2 - 2022*	NOUVEAU
RB® Dans les Parcs naturels de Wallonie *- Tome 2 - 18 randonnées en boucle - Liège - Hainaut - Éd. 2 - 2022*	NOUVEAU
RF GR en province de Liège *15 randonnées familiales en boucle d'un jour - Éd. 2 - 2022*	Nouvelle édition redynamisée
RF GR en province de Luxembourg *15 randonnées familiales en boucle - Éd. 1 - 2014*	Nouvelle édition redynamisée en préparation
RF GR en province de Namur *15 randonnées familiales en boucle d'un jour (de 7 à 14 km) - Éd 2 - 2020*	

• Achat des topo-guides- en nos bureaux sans frais d'envoi (20€) sauf SAT, GTFPC, SMA (17€) ;
- sur notre site où les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'expédition : 1 topo = 6,14 €, 2 à 5 topos = 10,50 € ;
- ou chez nos revendeurs, consultez la liste sur le site.
• Livraison après versement : IBAN BE96 0689 0864 5305 BIC GKCCBEBB **ou** paiement en ligne sur le site www.grsentiers.org
• Contact : expedition@grsentiers.org

Permanence des Sentiers de Grande Randonnée.
Tous les mardis et vendredis non fériés de 10 à 16 heures, des membres sont à votre service pour répondre à vos questions et vous proposer des topo-guides (sans frais d'expédition).
Au 4e étage de « Mundo » - Rue Nanon 98 - 5000 Namur. Nous essayons de vous aider de manière optimale 24/7 par téléphone 081 39 06 15 ou par mail à *gr@grsentiers.org*, réponse sous 24 heures.

Avant de partir randonner, consultez la carte interactive du réseau GR en ligne sur notre site et les mises à jour des sentiers modifiés sur *www.grsentiers.org - cartesmaj@grsentiers.org*

CONTACTS

- **Siège social et administratif**
Les Sentiers de Grande Randonnée asbl
« Mundo – N », rue Nanon 98, 5000 Namur
Tél. 081 39 06 15 – gr@grsentiers.org
- **Président**
Marc Vrydagh – Tél. 0470 93 10 81
president@grsentiers.org
- **Secrétaire**
Daniel Bernard – Tél. 0478 87 34 62
secretaire@grsentiers.org
- **Trésorier**
Pol Depas – Tél. 0478 94 84 42
tresorier@grsentiers.org
- **Coordinateur général**
Pierre Leclercq – Tél. 0475 29 53 18
coord.op@grsentiers.org
- **Pôle Communication – Médias – Presse**
Alain Carlier – Tél. 0475 58 01 93
communications@grsentiers.org
Développement numérique – Réseaux sociaux
developpement@grsentiers.org
gr.rando@grsentiers.org
- **Pôle Réseau – Balisage**
Marc Dessoy – Tél. 0496 65 13 17
reseau@grsentiers.org
Sauvegarde des sentiers
Daniel Bernard – Tél. 0478 87 34 62
sentinelle@grsentiers.org
- **Pôle Topo**
Jacques Mahieu – Tél. 0476 42 03 56
topoguide@grsentiers.org
- **Cartographe**
Michel Dawirs – Tél. 0496 52 04 68
cartes@grsentiers.org
- **Pôle Support**
Guy Henriet – Tél. 0477 63 87 20
support@grsentiers.org
Commandes professionnelles
Georges Alain Chalanton – Tél. 0477 65 93 27
tresorier.adjoint@grsentiers.org
Service membres – Cotisation
Georges Alain Chalanton – Tél. 0477 65 93 27
affiliations@grsentiers.org
Coordinateur des zones
Jean-François Dobchies – Tél. 0498 54 05 32
coord.zones@grsentiers.org
- **Brabant - Bruxelles**
Kati Palffy – Tél. 0472 26 75 97
brabant@grsentiers.org
Danielle Thille – Tél. 0477 89 35 28
adjoint.brabant@grsentiers.org
- **Zone Hainaut**
Micheline Dufert – Tél. 0494 14 40 42
hainaut@grsentiers.org
Jean-François Dobchies – Tél. 0498 54 05 32
adjoint.hainaut@grsentiers.org
- **Zone Liège**
Alain Cordonnier – Tél. 0474 54 11 79
liege@grsentiers.org
Michèle Rosoux – Tél. 04 233 52 03
adjoint.liege@grsentiers.org
Communauté germanophone
Marc Herff – Tél. 0486 15 55 24
koordinator-ostbelgien.luttich@grsentiers.org
- **Zone Luxembourg**
Jacques Mahieu – Tél. 0476 42 03 56
luxembourg@grsentiers.org
- **Zone Namur**
Pascal Lenoir – Tél. 0473 61 75 79
namur@grsentiers.org
Guy Henriet - Tél. 0477 63 87 20
adjoint.namur@grsentiers.org
- **Rédaction : LE MAG GR – LA LETTRE GR Inf@**
Alain Carlier – Tél. 02 229 30 78
redaction@grsentiers.org

Chacun son chemin...
NGI IGN
www.ngi.be